ipse

# Folio 76

Décembre 2017

*2017 une année riche en parutions*

# Au sommaire


**Édito**

**3** - Endiguer la montée des inégalités sociales

**4** - Containing the rise of social inequalities

**A propos**

**5 -** Réflexion autour du handicap et du vieillissement

**Folioscopie**

**6 -** Tous égaux devant les maladies cardio-vasculaires !

**7 -** All equal in front of the heart and vascular diseases

**Foliolles**

**8 -** Une 44e Rencontre Ipse, sous le soleil d'Edimbourg

**8 -** Séminaire Administrateurs AG2R la Mondiale à Bruxelles

**8 -** Eurobarometer

**9 -** A 44th Ipse Meeting, under Edimburgh's sun

**9 -** Séminaire Administrateurs Audiens à Berlin

**9 -** Eurobaromètre

**Échotiers**

**10 -** Les effets insoupçonnés de la pilule

**11 -** The unexpected effects of the pill

**12 -** Reconnectez-vous à votre corps

**13 -** Reconnect to your body

**14 -** Révision de la directive sur le travail détaché

**15 -** Vers une action concrète du Pilier Européen des droits sociaux

**16 -** Revision of the directive on posted work

**17 -** Toward a concrete action of the European Pilar of Social Rights

**18 -** CETA et accords de libre-échanges

**19 -** CETA and free trade agreements

**20 -** Malte : Meurtre d'une journaliste à la voiture piégée

**20 -** Malta : Murder of a journalist by a car-bomb

**21 -** Lutte contre la fraude aux prestations sociales

**22 -** La Roumanie, premier pays à mettre en place les conventions démocratiques

**22 -** Romania, the first country to set up democratic conventions

**Reflets d'Europe**

**23 -** Capitales européennes de la culture 2018 : La Valette et Leeuwarden à l'honneur

**23 -** European Capitals of culture 2018:La Valette and Leeuwarden in the spotlights

**24 -** Le vainqueur est annoncé

**24 -** The winner has been announced

**24 -** Présidence tournante de l'UE

**24 -** Rotating presidency of the E.U

**Foliothèque**

**25 -** Le destin de l'Europe

**25 -** A quoi bon penser à l'heure du grand collapse ?

**25 -** André Gorz, une vie

**25 -** C'était mieux avant

**Folliforme**

**26 -** Dieselgate : le roman noir de l'industrie automobile européenne

**28 -** L'alimentation dans tous ses états

**31 -** Réformer la PAC

**31 -** Maladie de Lyme la lutte a commencé

**32 -** Reforming the CAP

**32 - Follitrucs :** le Houx

**33 -** Des vertus de la sobriété énergétique sur la santé économique

**33 -** Protection des abeilles : l'Europe attendue au tournant

**34 - Follibook :** à lire :

**34 -** La biodiversité

**34 -** La convergence des consciences

**34 -** L'Empire de l'or rouge

**34 -** Les français et la nature, pourquoi si peu d'amour ?

**35 -** Choisir de ralentir

**35 -** Le banc du temps qui passe

**35 -** Le Champignon de la fin du monde

**35 -** Cataclysmes, Une histoire environnementale de l'humanité



**Ipse**

• 92, Boulevard de Magenta - 75010 Paris
Tél. +33 1 40 37 13 88 - Fax +33 1 40 36 07 65

• Square Gutenberg, 8 / B-1000 - BRUXELLES
Tél +32 2 280 44 82/ Fax +32 2 230 50 07
europesociale@euroipse.org
http://www.euroipse.org

**FOLIO 76** Décembre 2017 ISSN 1278-6160

**Directeur de la publication :**
Dominique Boucher

**Rédacteurs :** Annie-Claude Blondin, Camille Boucher, Dominique Boucher, Lilliane Camard, Jean-Claude Genêt Myriam Serres

**Traductions :**
Carlos Fiuza

**Ilustrations :**
Jean-Pierre Terrien

**Conception, réalisation et impression** :
Lilliane Camard

# Endiguer la montée des inégalités sociales

**Dominique Boucher**
Délégué général
de l'Ipse

**Une centaine d'économistes réunis au sein de la World Wealth and income Database, ont publié en cette fin d'année 2017 l'enquête sur les inégalités la plus fouillée sur une période longue et recensant des données issues de 70 pays. C'est une première !**

Selon ce rapport mondial sur les inégalités 2018, présenté le 14 décembre : en 40 ans, les inégalités de richesse se sont creusées dans quasiment toutes les régions du monde et en particulier dans les économies qui se sont le plus « libéralisées », sont cités les USA, la Russie et la Chine. En haut de ce triste palmarès où l'instabilité politique menace, apparaissent les pays n'ayant jamais connu de régime égalitaire tels ceux par ordre du Moyen- Orient, de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique subsaharienne ; suivent les Etats–Unis, le Canada la Russie (de façon exponentielle), la Chine, puis en bas du tableau l'Europe, où toutefois un tiers du revenu national appartient aux 10 % des contribuables les plus riches.

La part du revenu national allant aux 10 % des contribuables les plus aisés est passé de 21 % à 46 % en Russie et de 27 % à 41 % en Chine entre 1980 et 2016. Aux États-Unis et au Canada, ce taux est passé de 34 % à 47 %, tandis que l'Europe a connu une hausse «plus modérée» (de 33 % à 37 %). En termes d'évolution, la divergence est par ailleurs «extrême entre l'Europe de l'Ouest et les États-Unis, qui avaient des niveaux d'inégalité comparables en 1980, mais se trouvent aujourd'hui dans des situations radicalement différentes ». Le rapport estime que la classe moyenne mondiale est la première victime de ce phénomène.

Summum de la foire internationale aux inégalités : plus de la moitié (55%) de la population mondiale vit sans protection sociale !

Pour l'OIT les politiques d'austérité court-termistes « continuent de saper les efforts de développement à long terme, les ajustements d'assainissement budgétaire ont des impacts sociaux négatifs ». Seul progrès, en 15 ans, le nombre de personnes ayant tout de même pu atteindre l'âge de la retraite tout et en bénéficiant d'une pension est passé de 51% à 68%.

En ce qui concerne l'Union européenne, Eurostat vient de publier ses données sur les dépenses de protection sociale en UE de 2010 à 2015. Elles révèlent une légère augmentation sur la période, passant de 28,6% à 29% du produit intérieur brut (PIB), mais aussi d'importantes disparités. Ainsi, en France, au Danemark et en Finlande, elles dépassent les 30% du PIB alors qu'en Roumanie, en Lettonie, en Lituanie, en Estonie, en Irlande, à Malte, en Bulgarie, en Slovaquie et en République tchèque, elles s'échelonnent entre 15 et 19%. La répartition des postes de dépenses est également différente selon les pays, avec par exemple une plus grande part dédiée aux pensions de vieillesse et de survie en Grèce, en Italie ou encore au Portugal, alors que les dépenses maladie, soins de santé et invalidité dominent par exemple en Croatie, en Allemagne et aux Pays-Bas. Notons que dans la totalité de l'Union la protection sociale est financée, en moyenne, à 54% par des cotisations sociales et 43% par des contributions publiques.

Deux grands défis majeurs se sont imposés à nous, entreprises de protection sociale, acteurs sociaux en ce XXI$^{ème}$ siècle : la transition sociale écologique et l'ère du numérique. Tous deux se révèlent des facteurs puissants d'inégalités mais aussi bien considérés des potentiels remarquables de rebond social et économique dont l'économie sociale et un dialogue social ouvert peuvent se révéler de grands initiateurs.

***Notre revue Folio, trait d'union essentiel des adhérents , partenaires et correspondants de l'Ipse (1300 personnes physique et morales) produit et produira des contributions issues de celles et ceux qui partagent nos ambitions de justice et de solidarité.***■

# Containing the rise of social inequalities

**Dominique Boucher**
general delegate
of Ipse

**A hundred economists gathered in the World Wealth and Income Database, published at the end of 2017 the most extensive survey on inequality over a long period of time, with data from 70 countries. It's a first!**

According to the World Report on Inequality 2018, presented on December 14: in 40 years, wealth inequalities have widened in almost all regions of the world and especially in the economies that have been the most «liberalized», namely the USA, Russia and China. At the top of this sad list of political instability, appear those countries that have never experienced an egalitarian regime, such as those of the Middle East, India, Brazil and sub-Saharan Africa; followed by the United States, Canada, Russia (exponentially), China, and then at the bottom of the table, Europe, where, however, a third of the national income pertains to the 10% wealthiest taxpayers.

Between 1980 and 2016, the share of national income going to the 10% of the wealthiest taxpayers has risen from 21% to 46% in Russia, and from 27% to 41% in China. In the United States and Canada, this rate rose from 34% to 47%, while Europe experienced a «more moderate» increase (from 33% to 37%). In terms of evolution, the divergence is also «extreme between Western Europe and the United States, which had comparable levels of inequality in 1980, but are today in radically different situations». The report believes that the world's middle class is the first victim of this phenomenon.

The height of the international fair of inequality: more than half (55%) of the world's population lives without social protection! For the ILO, the short-term austerity policies «continue to undermine long-term development efforts and fiscal consolidation adjustments have negative social impacts». The sole progress in 15 years is the number of people that reached retirement age receiving a pension, which has increased from 51% to 68%.

In our European Union, Eurostat has just published its data on social protection expenditure in the EU between 2010 and 2015. It shows a slight increase of the gross domestic product (GDP) over this period, from 28.6% to 29%, but also major disparities. Thus, in France, Denmark and Finland, social protection expenditure exceeded 30% of the GDP, while in Romania, Latvia, Lithuania, Estonia, Ireland, Malta, Bulgaria, Slovakia and the Czech Republic, it ranged between 15 and 19%. The distribution of expenditure items is also different in different countries. For example, a larger share devoted to old-age and survivors' pensions in Greece, Italy and Portugal, while sickness, health care and disability expenditure prevail in Croatia, Germany and the Netherlands. It should be noted that in the whole of the Union social protection is financed, on average, 54% by social security contributions and 43% by public contributions.

The social protection enterprises and social actors are faced with two major challenges that have emerged in the twenty-first century: the ecological social transition and the digital age. Both are powerful drivers of inequality but are also considered remarkable potentials of social and economic rebound, of which the social economy and an open social dialogue can be great initiators.

***Our Folio magazine, an essential link uniting the members, partners and correspondents of IPSE (1300 individuals and legal entities) has published and will continue to publish contributions from those who share our ambitions for justice and solidarity.***■

# Réflexion autour du handicap et du vieillissement

***Poursuivant l'exploration des nouvelles frontières de l'assurance, la 2e édition du colloque de la Fabrique d'Assurance du 21 septembre 2017 au Conseil économique, social et environnemental à Paris présente en exclusivité son Livre Blanc sur le Handicap et vieillissement.***

Lors de ce colloque, la Fabrique d'Assurance continue son exploration des « *nouvelles frontières de l'assurance* » au travers de deux tables-rondes intitulées « *Handicap et vieillissement : un concept évolutif, un risque ou une opportunité dans une société plurielle*» et « *L'assurance face aux défis des nouvelles formes de travail*». Ce colloque réunit des personnalités du monde de l'assurance, de l'univers mutualiste et des Institutions de Prévoyance, de la santé, de la recherche, de l'économie, des institutions et du monde politique et se veut d'être un lieu d'échange sur ces sujets sociétaux.

Alexandre André, directeur général de la Fabrique d'Assurance présente à cette occasion en exclusivité les réflexions et la vision de différents experts qui alimentent le Livre Blanc «*Handicap et vieillissement : un concept évolutif, un risque ou une opportunité dans une société plurielle ?* ».
Aujourd'hui, relate l'ouvrage, les personnes en situation de handicap constituent « le plus grand groupe minoritaire du monde » : plus d'un milliard de personnes dans le monde (source Banque Mondiale- septembre 2015). Avec l'allongement de la durée de vie de plus en plus de personnes seront touchées par une maladie chronique ou confrontées, à un moment ou un autre, à une altération de leur autonomie.
Il s'agit donc de relever un certain nombre de défis comme, entre autres, celui de la couverture des risques d'invalidité et de prévoyance, celui de la perte d'autonomie, ou encore celui de la sécurisation du parcours de la personne en situation de handicap.

Le livre blanc publié par la Fabrique d'assurance nourrit cette réflexion au travers des points de vue d'experts, tels que Dominique Libault, directeur général de l'Ecole nationale supérieure de la Sécurité sociale, Bertrand Fragonard, président du HCFEA, Serge Guérin, sociologue, professeur à l'INSEEC Paris, Patrick Gohet, adjoint au Défenseur des Droits, Jean Manuel Kupiec, Directeur général adjoint de l'OCIRP,ou encore Thomas Béhar, directeur technique de CNP Assurances
Des préconisations qui s'inscrivent dans la dynamique d'une société inclusive

La réflexion collective du Livre Blanc permet in fine de dégager plusieurs axes pour une meilleure prise en charge du handicap et de la perte d'autonomie. Parmi ces propositions, notons par exemple la mise en place d'un nouveau label des contrats d'assurance, l'organisation de la formation des aidants et la reconnaissance de leur statut, la création de fonds labellisés Economie du handicap …

« Cette réflexion collective devrait contribuer à une prise de conscience pour une plus grande implication des assureurs dans ces défis majeurs. Une plus grande collaboration entre acteurs publics et privés permettrait d'améliorer la prise en charge du handicap et de la perte d'autonomie. Il est proposé d'harmoniser et de mutualiser les multiples informations et outils existants, d'améliorer la lisibilité des contrats d'assurance, pour faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap » conclut Jean-Louis Bancel, Président de la Fabrique d'Assurance. ■

# Tous égaux devant les maladies cardio-vasculaires !

***Quelle est la première cause de mortalité féminine ? Beaucoup de femmes craignent le cancer du sein mais en réalité, selon l'OMS, la cause de décès la plus fréquente chez elles sont les maladies cardio-vasculaires.***

Ce phénomène est largement sous-estimé. On pense les femmes protégées de ce risque par leur système hormonal. Les médecins eux-mêmes, cardiologues et généralistes, ont tendance à mettre de côté la piste cardio-vasculaire quand il s'agit de femmes, et à fortiori de femmes jeunes. Pas ou peu de dépistages sont organisés pour ce public. De plus, leurs symptômes diffèrent de ceux des hommes et sont donc moins facilement reconnus. De la même façon, les traitements efficaces pour les hommes ne le sont pas forcément pour les femmes.

Au-delà des douleurs (au visage ou dans la moitié du corps), des paralysies faciales et de l'engourdissement qui sont communs aux deux sexes, certains signes de l'AVC sont plus spécifiques aux femmes.

De fait, les femmes font souvent les frais d'une prise en charge trop tardive.

**D'où vient l'idée que les femmes seraient moins touchées par les maladies cardiovasculaires ?**

L'analyse des composants lipidiques présents dans le sang des femmes montrent en général un taux de cholestérol plus bas, une concentration de triglycérides moins forte et un taux plus élevé en « bon » Cholestérol. En revanche, après la ménopause, cette tendance du taux de cholestérol moyen s'inverse. On en déduit donc qu'elles bénéficient d'une protection hormonale.

**Mais ce profil est-il inné ou lié au mode de vie ?** De plus en plus, les habitudes des femmes se rapprochent de celles des hommes : tabagisme, stress, sédentarité ou encore l'alcool. A cela s'ajoutent des facteurs aggravants qui leur sont propres : grossesse, lupus, maux de tête et traitements hormonaux. Voilà pourquoi, elles aussi sont victimes de maladies cardio-vasculaires ! Et malgré tout, la recherche dans ce domaine reste focalisée sur les hommes.

## Signaux plus courants chez les femmes

- Étourdissements
- Hoquet, nausées
- Maux de tête, de dos
- Souffle court
- Étourdissements
- Un état mental altéré, désorientation, confusion
- Fatigue extrême
- Maux d'estomac

Des mouvements émergent pour faire connaître ce problème afin que les femmes prennent conscience de ce risque et puissent être prises en charge comme il se doit (une prise en charge dans les trois heures est nécessaire pour limiter les séquelles de l'AVC par exemple). Le mouvement, « Go Red For Women » a été créé en 2005 aux Etats-Unis pour sensibiliser à ce phénomène. Il est relayé en Europe et est représenté en France par la fondation AJILA, organisation caritative qui lutte pour l'intérêt général dans les champs de la santé et de l'éducation, à travers le mouvement « sauvez le cœur des femmes ». Des groupes de protection sociale tels qu'Humanis essaient également d'agir pour faire connaître ce risque et les moyens de s'en prémunir à travers des conseils d'hygiène de vie diffusés sur leurs site internet. Car en effet, manger sain, éviter les substances addictives et faire suffisamment d'activités physique permettent de limiter les risques. ■

# All equal in front of the heart and vascular diseases

***What is the first cause of death for women? Many women are afraid of breast cancer but, according to WHO[1] , the most common cause of death for them is heart and vascular diseases.***

This phenomenon is largely underestimated. People tend to think that women are protected by their hormonal system. Even the doctors, general practitioner or cardiologist, often set aside the heart and vascular option when women are concerned, especially for young women. There is no or few screening programs organized for this group. Moreover, their symptoms are different from the men's and they are less easily recognized. In the same way, effective treatments for men don't necessarily work for women.

In addition to aches (pain to the face or in one side of the body), facial paralysis and numbness which are common to both sexes, some signs specifically affect women.

## Most common symptoms for women

- Dizziness
- Hiccups, nausea
- Headaches, back pains
- Shortness of breath
- Altered mental state, disorientation, confusion
- Exhaustion
- Stomach aches

As a matter of facts, women often bear the costs of a late treatment.

Where does the idea that women would be less affected by heart and vascular diseases come from? The analysis of the lipid components in women's blood often reveals lower cholesterol and triglycerides levels and higher levels of good cholesterol than in men's. However, after menopause, this trend reverses. One can infer that women benefit from a hormonal protection.

But is this profile innate or linked to the way of life? Women's habits are closer and closer to men's: smoking, stress, inactivity or alcohol. To that, one must add their own aggravating factors: pregnancy, lupus, headaches and hormone-based treatments. This is why they also suffer from heart and vascular diseases! And in spite of all, researches in this field are still focused on men.

New movements emerge to raise consciousness about this problem especially among women so that they can be treated properly (care should be provided within three hours to avoid the sequalae of stroke as an example). The movement "Go Red For Women" was created in 2005 in the United States to raise consciousness about this phenomenon. It spread in Europe and it is represented in France by the AJILA foundation, charity fighting for general interests in the fields of health and education throughout the movement "Sauvez le coeur des femmes[2] ". Some social welfare groups such as Humanis also try to act to raise consciousness about those risks and the means to avoid them with the advices on health practices they publish on their website. Indeed, eating healthily, avoid addictive substances and a sufficient physical activity can limit risks. ■

*1 World health organisation - 2 Save women's heart*

# Eurobarometer

**On October 19th 2017, there was a Joint meeting between the Orientation Council and the Commission "Europe" of the Ipse in the premises of the EESC. Among other subjects, the creation of a Eurobarometer survey has been evoked.**

What do the young people think of the European pillar of social rights? Does it meet their expectations? How do they envision social protection? The question has been raised by the Ipse and sought expert advice. Renaud Soufflot de Magny, assistant director general at the European Commission Communication DG intervened to present a very useful tool to address these issues. The Eurobarometer survey is a particularly reliable knowledge tool of opinion. Mr Soufflot de Magny presented its methodology and its uses. The Ipse alone don't meet the criteria to commission such a poll but through its European network, the institute is considering entering into a partnership with the EESC to this aim or to analyse existing surveys data on the young people's perception of social rights.

Besides, this meeting was the opportunity to put in common the various resources of the members of the Orientation Council and of the Commission "Europe" to prepare the 19th Ipse Seminar which will deal with health at work and environmental health. Indeed, in preparation to the event, it's necessary to review prevention in the framework of social protection, social economy, etc. The meeting also permitted to identify work subjects for the Ipse: ecological transition, posted workers, the European pillar of social rights or even a watch on international meetings at the European level.■

# Une 44e Rencontre Ipse sous le soleil d'Edimbourg

L'Ipse a choisi l'Ecosse, au cœur des débats sur le Brexit pour organiser sa 44ème Rencontre :

« **l'Europe Autrement, de nouveaux espaces pour la protection sociale ?** », et c'est en présence de nombreux représentants des institutions adhérentes de l'Ipse (entités mutualistes et paritaires) que la Rencontre s'est déroulée.

Une quinzaine d'intervenants du Royaume-Uni et d'Europe étaient réunis pour évoquer les bouleversements actuellement à l'œuvre dans l'Union Euroépenne et leurs conséquences sur la protection sociale. Les discussions sur le Brexit ont enclenché une réflexion plus générale sur les piliers constitutifs de l'Union européenne et l'importance d'une Europe sociale. Selon Pierre Defraigne, géopoliticien de renommée internationale, Directeur **Exécutif du** Centre Madariaga-Collège d'Europe et Directeur Général honoraire à la Commission européenne, c'est le manque de politique sociale commune qui a conduit l'UE à cette situation de crise.

Outre les conflits géopolitiques, les risques environnementaux menacent également l'Europe et ses droits sociaux et ont fait l'objet d'une session de débat. Des exemples très concrets de leur incidence sur la santé, et notamment sur la santé des salariés ont été cités pour illustrer cette thématique.

L'économie sociale peut aider à surmonter cette crise et ce désamour envers l'Europe qui ne semble plus en adéquation avec les attentes des citoyens européens. Elle a été évoquée parmi d'autres pistes. Ainsi, ces temps difficiles peuvent être considérés comme une opportunité de réinventer l'Europe autrement.■

# Séminaire Administrateurs AG2R la Mondiale à Bruxelles

Les 27 et 28 Novembre 2017, les administrateurs du groupe AG2R La Mondiale étaient réunis pour la première fois pour une visite d'étude à l'étranger. Ce séminaire, organisé par l'Ipse, avait pour but de présenter la protection sociale européenne à travers deux thèmes fondamentaux : **le dialogue social européen et la prévention santé au travail.** L'intervention d'experts de haut niveau tels que Stefano Martinelli, Conseiller à l'Unité Dialogue Social, DG Emploi/ Affaires sociales de la Commission européenne a été fortement appréciée.

Le groupe a été accueilli dans les locaux du Comité Economique et social européen de Bruxelles et Georgios Dassis, son Président, est venu faire une introduction. Après une matinée consacrée au fonctionnement des institutions et de la protection sociale européenne en général, les administrateurs ont pu ensuite écouter des interventions illustrant ces sujets à travers des exemples concrets. Michel Bressy a ainsi donné un aperçu d'un secteur où la prévention santé est particulièrement bien développé : la boulangerie.■

# A 44th Ipse Meeting under Edimburgh's sun

Ipse chose Scotland, at the heart of the discussions on Brexit, to organize the 44th Ipse Meeting: "Another Europe, new spaces for social protection?" and the conference took place in attendance of numerous representatives of the member institutions (mutualist and paritarian institutions).

About fifteen speakers from Europe and the UK were gathered to talk about the current upheavals in the EU and their consequences on social protection. The discussions on the Brexit triggered more general considerations on the constitutive pillars of the EU and the importance to have a social Europe. According to Pierre Defraigne who is an internationally renowned geopolitician as well as the executive director of The Madariaga – College of Europe Centre and honorary Director General at the European Commission, this is the lack of a common social policy which lead the EU to this crisis.

Apart from the geopolitical conflicts, the environmental risks threaten Europe and its social rights, and a round table session was dedicated to them. To illustrate this topic, very concrete examples of their effects on health, and especially on workers'health have been evoked.

Social economy can help overcome this crisis and this disenchantment to Europe who does not seem consistent with the European citizens' expectations. This system is viewed as a solution among others. Thus, those difficult times can be considered as an opportunity to reinvent Europe in a different way.■

# Séminaire Administrateurs Audiens à Berlin

Accueilli par l'ambassade de France à Berlin les 15 et 16 octobre, le séminaire des administrateurs du groupe Audiens à Berlin avait pour thème « **La protection sociale pour les artistes et les journalistes en Allemagne** ». Réunissant experts allemands de la protection sociale, syndicalistes et conseillers techniques de la représentation française en Allemagne, il fut l'occasion d'appréhender la réalité sociale des métiers du spectacle, de la communication et des médias outre-Rhin.

Pour son concours actif dans l'organisation de ce séminaire, l'Ipse tient à chaleureusement remercier Manuel Bougeard, conseiller aux affaires sociales de l'Ambassade de France en Allemagne ainsi que Maud Venturini membre de ce service.
L'Ipse, forte de son réseau européen, se tient à la disposition de ses adhérents en vue de l'organisation de rencontres leur permettant d'appréhender au mieux les enjeux de la protection sociale dans les différents Etats membres.■

# Eurobaromètre

**Le 19 Octobre 2017, la Commission Europe et le Conseil d'Orientation de l'Ipse se sont réunis à Bruxelles, accueillis dans les locaux du CESE pour évoquer notamment la réalisation d'un eurobaromètre.**
Que pensent les jeunes du pilier européens des droits sociaux ? Cela correspond t-il à leurs attentes ? Comment envisagent-ils leur protection sociale ? L'Ipse s'est interrogée sur cette question et a demandé l'avis d'un expert. Renaud Soufflot de Magny, assistant du Directeur Général à la DG communication de la Commission Européenne est intervenu dans cette assemblée pour présenter un outil très utile pour répondre à ces questions. L'Eurobaromètre est un instrument de connaissance de l'opinion particulièrement fiable dont il a présenté la méthodologie et les usages. L'Ipse seul, ne répond pas aux critères permettant de commander un tel sondage mais, fort de son réseau européen, il envisage de contracter un partenariat avec le CESE dans ce but ou bien d'analyser les résultats d'enquêtes déjà existantes sur la perception des droits sociaux par les jeunes.

En outre, cette réunion a été l'occasion de mettre en commun les différentes ressources des membres du Conseil d'Orientation et de la Commission Europe pour préparer le 19è Colloque Ipse qui traitera de santé au travail et de santé environnementale. En effet, pour préparer cet évènement, il est nécessaire de faire le point sur la prévention dans le cadre de la protection sociale, de l'économie sociale, etc. La réunion a également permis de fixer les sujets de travail de l'Ipse : transition écologique, travailleurs détachés, pilier européen des droits sociaux, ou encore le suivi des diverses réunions internationales au niveau européen.■

# Les effets insoupçonnés de la pilule

***Selon Santé publique France, entre 2010 et 2016, les adeptes de la pilule en France sont passées de 40,8% à 33, 2%. D'où vient ce désamour ?***

Le livre *J'arrête la pilule* de Sabrina Debusquat, sous forme d'enquête journalistique, met le doigt sur un phénomène actuel : la pilule contraceptive perd du terrain. Vu comme un formidable outil d'émancipation de(s) la femme(e), son efficacité ne saurait être décriée. Toutefois, de nombreuses femmes décident de l'arrêter pour revenir à des méthodes plus naturelles et traditionnelles.

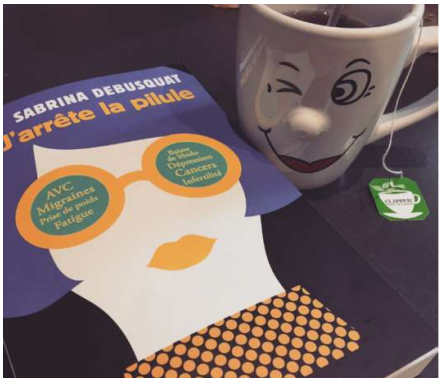
Ce choix est souvent motivé par l'apparition d'effets secondaires plus ou moins gênants tels que l'acné, des nausées, des maux de tête, la prise de poids, etc. Certaines femmes se plaignent également de troubles digestifs ou de manque de libido. On soupçonne même la pilule d'être à l'origine de dépressions. Cette parole des femmes contraste avec le discours médico-scientifique qui considère ces effets secondaires comme mineurs.

D'autres effets plus graves sont sujets à controverses. Le Centre International de la Recherche contre le Cancer (CIRC) a par exemple annoncé que les pilules contraceptives oestroprogestatives devaient être officiellement considérées comme des substances cancérogènes. A l'inverse, d'autres études mettent en avant le caractère protecteur de la pilule face à certains cancers. Un rapport de la Haute autorité de santé (HAS) publié en 2013, nous apprend que la prise oestroprogestatifs oraux permet de diminuer les cancers colorectaux et de l'ovaire. Comment s'y retrouver ?

Au niveau cardiovasculaire en revanche, les risques semblent plus communément admis. Une enquête de l'Assurance Maladie publiée en Mai 2016 dans the BMJ estime que la prévalence des risques cardio-vasculaires semble légèrement plus élevée, au moins pour les accidents thromboemboliques veineux, que dans la population générale. Et c'est pour cette raison que certaines pilules jugées plus à risques ne sont plus remboursées.

Dans le livre de Sabrina Debusquat, la pilule est qualifiée de perturbateur endocrinien. Selon l'OMS[1], un perturbateur endocrinien est " une substance ou un mélange de substances, qui altère les fonctions du système endocrinien et de ce fait induit des effets néfastes dans un organisme intact, chez sa progéniture ou au sein de (sous)-populations". Le système endocrinien a dans l'organisme une fonction de régulation du métabolisme, de la croissance et de la fonction sexuelle. Or la pilule se compose, entre autres, d'éthinylestradiol (EE2), une hormone de synthèse. Cette hormone est rejetée dans les urines des consommatrices et finit dans les rivières car les stations d'épurations ne parviennent pas à l'éliminer complètement. De ce fait, par exemple, certains poissons mâles sont féminisés, ce qui altère leurs capacités de reproduction et donc leur fonction sexuelle. La pilule peut donc être qualifiée de perturbateur endocrinien. Pourtant, à l'heure où les européens sont de plus en plus préoccupés par la qualité de ce qu'ils mettent dans leur assiette (aliments sains et naturels) et dans leur organisme, la prescription de la pilule est banalisée. C'est la méthode de contraception qu'on propose en premier lieu. Mais les spécialistes préconisent de considérer avant tout la balance risques-bénéfices de ce traitement quotidien.

Notons tout de même que des alternatives existent. Chacune présentant des avantages et des inconvénients concernant sa fiabilité, son mode d'utilisation ou son impact sur l'environnement et la santé. ■




*Journaliste indépendante, animatrice à Radio France et créatrice du site Ça Se Saurait.fr, Sabrina Debusquat est spécialisée en santé des femmes, écologie et questions de société. Elle est féministe, agnostique et apolitique.*

*1 : Organisation Mondiale de la Santé*

# The unexpected effects of the pill

***According to Santé publique France, between 2010 and 2016, the pill's users in France has decreased from 40.8% to 33.2%. Where does it come from?***

The book "*I'm quitting the pill*" written by Sabrina Debusquat, in the form of a journalistic investigation points out a current phenomenon: the contraceptive pill is losing ground. Seen as an emancipating tool for women, its efficiency can't be denied. However, many women decide to stop it to return to natural methods.

This choice is often motivated by the outbreak of more or less disturbing side effects such as acne, nausea, headaches, weight gain, etc. Some women also complain about digestive troubles or a lack of libido. The contraceptive pill is also suspected to cause depression. Those women's words contrast with the medical scientific discourse which considers that the side effects are minors.

Other more harmful effects are controversial, the International Agency for Research on Cancer (IARC) announced for example that the contraceptive pills combining oestrogens and progestogens should be officially considered as carcinogenic. On the contrary, other studies focus on the protective character of the pill against some cancers. A report from the French National Authority for Health (F.N.A.H.) published on 2013 shows that taking oestrogen-progesterone contraception orally diminishes colorectal and ovarian cancers. How to find your way around it ?

At the cardiovascular level, the risks are more commonly accepted. A study from the French national health insurance, published in May 2016 in the British Medical Journal estimates that the prevalence of the cardiovascular risks seems slightly higher, at least for venous thromboembolic events, than in the general population. And this is why some pill, considered more dangerous are not refunded any more.

In Sabrinat Debusquat's book, the contraceptive pill is described as an endocrine disrupter. According to the WHO[1] , an endocrine disrupter is a substance or a mixture of substances which alter the functions of the endocrine system and by consequence, triggers harmful effects in an intact organism for its offspring or within its sub-population". The endocrine system has a regulatory function for the metabolism, the growth and the sexual function in the body. Yet, the pill is made, among other components, of ethinyl estradiol (EE2), a synthetic hormone. This hormone is discharged in the urine of the users and ends up polluting rivers because the treatment stations don't manage to suppress it completely. Thus, as an example, some male fishes are feminised, as a consequence, their reproductive capacity and their sexual functions are altered. That is why, the contraceptive pill can be called an endocrine disruptor. But while French people are becoming increasingly concerned about what they ingest (healthy and organic products), prescribing the pill is commonplace. It is the method of contraception proposed in the first instance. But specialists recommend considering the risk/benefits ratio of this daily treatment.

Note that alternatives do exist. Each of them has advantages and disadvantages regarding reliability, way of use or the impact on health and environment. ■

*1 : World Health organisation*

# Reconnectez-vous à votre corps

***Compter nos pas, surveiller notre poids ou notre temps de sommeil, cela devient de plus en plus facile grâce aux objets connectés. Et si ces petits objets du quotidien n'étaient pas si anodins ?***

D'après un sondage IFOP[1] , seuls 51% des français interrogés déclarent savoir exactement ce que sont les objets connectés. En fait, il s'agit d'un objet électronique, souvent banal, pouvant communiquer des informations vers un serveur informatique ou une application mobile via internet.

Toujours d'après ce sondage, les bienfaits que les français reconnaissent à ces objets sont multiples :

- ils les considèrent comme un progrès à 84%
- pour 76%, ces objets améliorent la vie quotidienne
- ils représentent un gain de temps selon 80%
- ils rendent plus facile la communication avec les autres d'après 65% du panel

Parmi ces objets, certains sont directement reliés à notre corps. Le plus souvent, il s'agit d'objets de bien-être permettant un suivi de l'activité physique, du sommeil ou du poids et agissant comme une source de motivation. Mais il existe également des dispositifs médicaux connectés. Savez-vous que la société Italienne **Empatica** a commercialisé en 2015 un bracelet-montre capable de prédire les crises d'épilepsie, ce qui permettait à son propriétaire de se préparer en conséquence ? On voit quel bénéfices ce type d'inventions peut avoir en termes de santé à travers la surveillance de notre état physiologique. Ces innovations ont parfois pour but de compenser une déficience tel que de rendre l'ouïe aux sourds. D'autres

***Montre connectée tracker d'épilepsie Embrace – Empatica***

vont encore plus loin. Le mouvement « body Hackers » rassemble des personnes qui modifient leurs corps par le biais d'implants supposés augmenter l'humain. La frontière entre l'humain et la machine diminue. **Kevin Warwick,** professeur au département de cybernétique de l'**Université de Reading** a réussi grâce à une puce implantée dans le bras à contrôler des objets par la pensée ! Dans ce cas, la technologie dénature le corps humain et lui confère des fonctions inédites.

Bien sûr, ces applications posent des questions éthiques. Si ce mouvement prend de l'ampleur, que deviendront ceux qui refusent d'être « technologiquement augmentés » ? Des risques émergent également en termes de sécurité. Au-delà de l'utilisation des données de santé recueillies par cette technologie, on entrevoit la possibilité de cyberattaques. En 2012, Barnaby Jack est arrivé à pirater un pacemaker et à lui asséner des décharges électriques ! De plus, selon **Magali Léo**, Chargée de mission, **Conseil Inter associatif sur la Santé** (CISS), intervenante au **16e Colloque Professionnel Ipse**, « pour l'heure, le domaine est peu réglementé ».

Quelle est la place des mutuelles dans cette problématique ? Harmonie mutuelle s'est démarquée dans ce domaine en publiant un *guide sur la santé connectée* permettant de choisir l'objet le plus adapté à ses besoins et de s'informer sur la protection des données. Le danger majeur du stockage de données de santé est la revente à des assurances. Ces assurances pourraient adapter leurs contrats en fonction des paramètres relatifs à l'hygiène de vie des assurés ou à l'analyse prédictive de leurs risques de santé. **Et cela serait tout à fait destructeur pour le principe de mutualisation sur lequel repose la majeure partie des Etats membres de l'Union européenne.** ■

***l'entreprise publique ferroviaire suédoise SJ propose une puce biométrique implantée dans la main au lieu d'un billet en papier***

*1 : Sondage 21.11.2014 : Objets connectés : un marché qui émerge auprès des Français, l'Observatoire des Objets Connectés*

# Reconnect to your body

*Kevin Warwick has grafted electrodes in his arm that are directly connected to his nervous system and connected a computer. He was able to order a computer or a wheelchair.*

***Counting steps, watching one's weight or one's sleeping hours, this become easier and easier thanks to connected objects. What if those objects were more powerful than initially assumed?***

According to an IFOP survey on French people, only 51% of the respondents declare knowing exactly what connected objects are. In fact, they are electronic and often common items able to send information to a computer server or a mobile application through internet.

From that survey again, people sees a lot of benefits in them:

- 84% of them consider connected objects as a progress
- For 76%, those objects improve daily life
- 80% think that it saves time
- They make easier communication with other people according to 65%

Among those objects, some are directly connected to our body. Most of the time, they are welfare objects aiming at monitoring physical activity, sleep or weight and used as motivating factors. But there are also connected medical devices. Do you know that the Italian company Empatica commercialised in 2015 a wristwatch which can foresee the epileptic seizures and enables its owner to be prepared for them. This gives us an insight of the benefits this type of innovation can have on health through the monitoring of our physiological condition. Sometimes, those inventions are meant to compensate for a deficiency such as restoring the earing for deaf people. Others go even further. The "body hackers" movement gather people who alter their bodies with implants supposed to improve human people. The line between men and machines blurs. **Kevin Warwick**, Professor of Cybernetics at Reading University managed to move objects just by thinking about it thanks to an implant in his arm. In this case, technology distorts the human body and gives it new functions.

Indeed, those uses raises ethical issues. If this movement grows, what would become of the people refusing to be "technologically improved"? Risks also emerge for security. Beyond the issues of the use of personal health data collected with this technology, the possibility of cyber-attacks can't be ignored. In 2012, Barnaby Jack managed to hack into a pacemaker and to apply electric shocks to it! Moreover, according to **Magali Leo** officer for the Conseil Inter associatif sur la Santé (CISS), and speaker to the **16th Ipse professional seminar** "at the moment, this area is little regulated".

What is the role of the mutuals in this issue? **Harmonie mutuelle** distinguished itself in this field with its "guide on connected health" to help choosing the most appropriate object for one's needs and to acquire information on data protection. The main danger of health data storage is the resale to insurance companies. Those companies could adapt their contracts according to the policyholder's health practices or to the predictive analysis of their health risks. And this would be particularly destructive for the risk mutualisation principle on which most of the member states of the EU rely. ■

***Expert in computer security, Barnaby Jack had given a rather disturbing demonstration uring the conference Breakpoint 2012, tending to show that it is possible to hack a pacemaker at a distance***

*1 : World Health organisation*

# Révision de la directive sur le travail détaché

## *une avancée en trompe l'œil ?*

**Réunis le 23 octobre 2017 à Luxembourg, les ministres du travail de l'UE sont enfin parvenus à un accord pour réviser la directive concernant le travail détaché. Cette norme, élaborée en 1996, était devenue avec les années l'incarnation du manque d'ambition sociale de l'Union européenne et des limites du dogme de la concurrence libre et non faussée. Les 28 sont donc parvenus à un accord après des négociations particulièrement houleuses qui se sont étalées sur plus de deux ans.**

De cet accord, il ressort que le principe « à travail égal/salaire égal » deviendra désormais la norme entre salariés nationaux et détachés. La durée maximale du détachement est également revue, étant désormais limitée à douze mois au lieu de vingt-quatre auparavant. Pour être définitivement adoptée, la révision de la directive va désormais faire l'objet de négociations trilogues entre la Commission européenne, le Parlement et le Conseil. Si certains Etats membres, et notamment la France, se sont félicités de l'accord trouvé à Luxembourg, versant parfois dans l'autocélébration, les partenaires sociaux européens sont dans leur ensemble beaucoup plus mitigés. L'exclusion du volet routier du champ de la directive leur laisse un goût particulièrement amer.

Un peu plus de deux ans de négociations le plus souvent houleuses, traversées de fortes tensions entre les pays de l'Est et un bloc composé de la France, l'Allemagne et la Belgique. Si le Conseil européen est enfin parvenu à un accord sur la révision de la directive sur le travail détaché le 23 octobre dernier, l'affaire semblait pourtant loin d'être entendue. Le principal point d'achoppement entre les 28 portait notamment sur la durée légale maximale du travail détaché. Si **la France a remporté un succès en obtenant que celle-ci soit de 12 mois au lieu de 24, elle a pourtant du manger son chapeau sur le volet routier**. Ce secteur, grand pourvoyeur de travailleurs détachés, ne rentre pas dans l'application de la future directive. Appuyés par l'Espagne, les pays dits du groupe de Visegard (Slovaquie, République Tchèque, Pologne, Hongrie) ont en effet obtenu l'exclusion provisoire du transport routier. La question du détachement dans le secteur fera l'objet d'une future négociation dans le cadre du « Paquet routier » présenté par la Commission au mois de mai dernier

Peut-on dès lors parler, comme l'a fait le président de la République française, « *de victoire pour l'Europe sociale* » ? Pour les partenaires sociaux, rien n'est moins sûr. **Pour Thiébault Weber, secrétaire confédéral de la CES, si la révision de la directive négociée entre les ministres du travail « *marque bien une rupture* », il semble toutefois prématuré de « *crier trop vite victoire !* ».** Si l'égale rémunération entre travailleurs nationaux et détachés constitue à l'évidence une avancée, c'est encore sur l'éviction du transport routier du champ d'application de la future directive qui pose problème. En France, une intersyndicale regroupant toutes les organisations de salariés du transport routier évoque même le « sacrifice du secteur » consenti pour des raisons politiques, de sorte à ne pas froisser les pays de l'Est.

Pour entrer définitivement en vigueur, la directive doit désormais faire l'objet d'une discussion trilogue entre la Commission, le Conseil et le Parlement. Celui-ci s'est d'ailleurs montré beaucoup plus ambitieux que l'exécutif européen et les Etats membres dans la révision du texte. Au lendemain du sommet du Luxembourg, la chambre adoptait sur cette question le rapport de deux eurodéputées, la française Elisabeth Morin Chartier (PPE, centre-droit) et de la néerlandaise Agnès Jongerius (S&D, centre-gauche). N'excluant pas le secteur routier de la directive, leur texte prévoit également une application de tous les accords collectifs aux travailleurs détachés.

**L'incertitude plane encore sur le contenu final du texte qui n'entrera en application définitive qu'au cours de l'année 2022**. Au cours des négociations entre les différentes instances européennes, certains acteurs pourraient bien être tentés de ranimer la pomme de la discorde… On ne pourra dès lors évoquer une avancée qu'à la fin de ces négociations, programmées pour Novembre et qui n'ont toujours pas été entamées à ce jour.■

# Vers une action concrète du Pilier Européen des droits sociaux

**Le pilier européen des droits sociaux a été officiellement proclamé au sommet de Göteborg le 17 novembre 2017. Mais quels outils peuvent être mis en place pour que cette proclamation soit suivie d'actions concrètes ?**

Le pilier Européen des droits sociaux vise à donner une impulsion au projet d'Europe sociale et contribuer à une convergence vers le haut. La paternité de cette idée de socle revient à Jean Claude Junker qui l'avait mentionnée dans son discours de 2015 sur l'Etat de l'Union. La proposition faite en Avril par la Commission Européenne a été approuvée à l'unanimité des Ministres européens de l'Emploi et des affaires sociales lors d'une réunion à Luxembourg le 23 Octobre dernier. Cela a donné lieu à l'adoption de la proclamation interinstitutionnelle sur le socle européen des droits sociaux à Göteborg. Le document se compose de vingt grands principes répartis en trois thématiques.

Les partenaires sociaux ont aidé à l'élaboration de ce socle puisqu'il leur a été possible de donner un avis à travers une consultation à laquelle l'Ipse a participé. Jean Lapeyre et Gabrielle Clotuche, respectivement membre et Co-Présidente du Conseil d'Orientation de l'Ipse avaient même été auditionnés au Comité Economique et Social Européen sur ce sujet. Les partenaires sociaux étaient également présents à Göteborg et ont rappelé à cette occasion que « les partenaires sociaux européens devraient être consultés sur toutes les politiques européennes qui affectent directement ou indirectement l'emploi ».

Comme le souligne Gabrielle Clotuche, ce socle doit être rapproché de l'idée de Jacques Delors, qui, déjà, entrevoyait un « socle » de droits sociaux garantis qui s'inspirerait de la charte sociale européenne (celle du Conseil de l'Europe). Il souhaitait que ce socle soit négocié par les partenaires sociaux et traduit ensuite en législation communautaire. Cela avait donné lieu à la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne en 2000 et à la Charte Communautaire des droits sociaux des travailleurs en 1989.

Certains reprochent à ce nouveau pilier européen des droits sociaux de manquer de concret, et suggèrent qu'une législation séparée dédiée à l'application de ses principes soit mise en place. Selon ses détracteurs danois, ce pilier n'engage pas de nouveaux droits mais vise à fixer les lignes directrices pour les Etats-membres.

Conscient de cet enjeu, Georgios Dassis, Président du Comité économique et social européen (CESE), a déclaré lors de la visite d'étude de l'Ipse à Bruxelles le 28 novembre dernier qu'une des priorités du comité était de rendre contraignant ce pilier. Stefano Martinelli, Conseiller à l'Unité dialogue social, DGEmploi/ Affaires sociales de la Commission Européenne, également présent ce jour-là a expliqué que la Commission Européenne pouvait faire des propositions de directives dans le cadre de ce pilier. Des groupes de travail ont été instaurés dans ce but. Par ailleurs, un tableau de bord social a été mis en place pour vérifier que des actions ont bien été entreprises dans ce domaine.■

# Revision of the directive on posted work

## *a trompe l'oeil progress?*

**Meeting on 23 October in Luxembourg, EU labor ministers finally reached an agreement to revise the posted work directive. This standard, developed in 1996, had become over the years the incarnation of the lack of social ambition of the European Union and of the limits of the dogma of free and undistorted competition. The 28 have reached an agreement after particularly stormy negotiations that have been spread over more than two years.**

The result of this agreement is that the principle of "equal work / equal pay" will now become the norm between national and seconded employees. The maximum duration of secondment is also revised, being now limited to twelve months instead of twenty-four previously. To be finally adopted, the revision of the directive should now be the object of tripartite negotiations between the European Commission, the Parliament and the Council. While some Member States, and in particular France, expressed satisfaction about the agreement reached in Luxembourg, sometimes lapsing into self-congratulation, the European social partners are on the whole much more mixed. The exclusion of the road component from the scope of the directive leaves in their mouths a particularly bitter taste.

A little more than two years of mostly stormy negotiations, punctuated by strong tensions between the Eastern countries and a block composed of France, Germany and Belgium. Although the European Council finally reached an agreement on the revision of the Posted Labor Directive on 23 October, the case seemed far from being settled. The main stumbling block among the 28 included the maximum legal duration of posted work. If France has been successful in obtaining 12 months instead of 24, it had yet to bite its tongue on the road sector. This sector, a major provider of posted workers, is not concerned by the future directive. Supported by Spain, the so-called Visegard Group countries (Slovakia, Czech Republic, Poland, Hungary) have indeed obtained the temporary exclusion of road transport. The issue of secondment in this field will be negociated in the framework of the "Road Package" presented by the Commission last May.

Is it possible to speak, as did the President of the French Republic, of "victory for social Europe"? For the social partners, nothing is less certain. For Thiébault Weber, Confederal Secretary of ETUC, if the revision of the directive negotiated between labor ministers "does mark a break," it seems premature to declare victory! If the equal remuneration between national and seconded workers is obviously a step forward, the eviction of road transport from the scope of the future directive poses a problem. In France, an inter-union bringing together all employee organizations of the road transport evokes even the "sacrifice of the sector" made for political reasons, so as not to offend the Eastern countries.

To enter into force definitively, the directive must now be discussed between the Commission, the Council and the Parliament. The latest has, moreover, been much more ambitious than the European executive and the Member States in the revision of the text. After the Luxembourg summit, the House adopted on this issue the report of two MEPs, the French Elisabeth Morin Chartier (EPP, center-right) and the Dutch MEP Agnes Jongerius (S & D, center-left). As they do not exclude the road sector from the directive, their text also provides for the application of all collective agreements to posted workers.

There is still uncertainty about the final content of the text, which will only come into effect in the course of the year 2022. During the negotiations between the various European bodies, some actors may well be tempted to revive the bone of contention... We can then speak of a breakthrough only at the end of these negotiations, scheduled for November and which have not been started to date.■

# Toward a concrete action of the European Pilar of Social Rights

**The European Pilar of Social Rights has been officially proclaimed during the Goteborg Summit on November 17, 2017. But which tools can be established for this announce to be followed by concrete effects?**

The European Pilar of Social Rights aims at giving an impetus to the project of the social Europe and contributing to upwards convergence. The idea of a pillar comes from Jean Claude Junker who mentioned it in his state of the Union address. The European Commission proposal in April had been approved unanimously by the EU Social affairs Ministers during a meeting in Luxembourg on last 23 October. This resulted in the adoption of the interinstitutional proclamation of the European Pilar of Social Rights in Goteborg. The document is made of 20 main principles from three themes.

The social partners took part in the conception of this pillar as they had had the opportunity to give an opinion thought a consultation to which the Ipse responded. Then, Jean Lapeyre and Gabrielle Clotuche respectively member and co-chair of the Orientation Council of the Ipse had been interviewed on this topic on the Economic, Social and Environmental Council (ESEC). The social partners, also present in Göteborg, recalled on this occasion that "the social partners should be consulted on every European policies affecting directly or indirectly employment.

As Gabrielle Clotuche points out, this pillar must be linked to Jacques Delors' idea who thought up a "pillar" of guaranteed social rights which would be inspired by the European Social Charter (from the Council of Europe). He wished that this pillar would be negotiated by the social partners and then reflected in the community legislation. This led to the Charter of Fundamental Rights of the European Union in 2000 and to the Community Charter of the Fundamental Social Rights of Workers adopted in 1989.

Some people criticized this pillar for not being concrete enough and suggested that a separate legislation dedicated to the application of its principles should be put in place. According to its Danish detractors, this pillar doesn't trigger new rights but aims at setting out the guidelines for the member states.

Aware of this challenge, Georgios Dassis, President of the European Economic and Social Committee (EESC), declared during the study visit of Ipse to Brussels, organised for the Food division of AG2R La Mondiale on last 28 of November, that one of the Committee's priorities, was to render this pillar binding. Stefano Martinelli, advisor to the social dialogue unit of the DG employment/social affairs of the European Commission, also present on that day, explained that the European Commission could make proposals for directives in the framework of this pillar. Working groups have been instituted to this end. Furthermore, a social scoreboard has been established to checked that actions have been undertaken in this field. ■

# CETA et accords de libre-échanges

Entré en application provisoire le 21 septembre, le CETA - traité de commerce bilatéral entre l'UE et Canada - doit désormais être ratifié par les 38 parlements nationaux et régionaux de l'Union européenne. Négocié durant sept ans dans la plus grande opacité par la Commission européenne et Ottawa, ce traité de libre-échange est présenté par ses promoteurs comme une opportunité en termes de croissance économique. A l'inverse, de nombreuses associations citoyennes et des ONG de défense de l'environnement écologistes dénoncent un accord dont l'application aurait selon eux des effets négatifs sur l'environnement et l'emploi. Si le processus d'adoption définitive du CETA s'annonce particulièrement long, les opposants au traité ne désarment pas. D'autant que l'Union européenne, une fois encore dans la plus parfaite discrétion, espère conclure d'ici la fin de l'année un accord de libre-échange comparable au CETA avec cinq pays d'Amérique du Sud.

### *Le processus d'adoption pourrait bien être (très) long*

Pour être adopté définitivement, le CETA doit faire l'objet d'une ratification à l'échelle de tous les parlements de l'Union Européenne. A ce jour, seuls cinq pays – Lettonie, Danemark, Espagne, Croatie et Malte – l'ont validé. Au demeurant, plusieurs gouvernements de l'UE, devant l'hostilité manifeste de leurs citoyens pour le traité, jouent la montre sur le dossier. Des pays comme la Bulgarie ou la Roumanie sont bien tentés d'ajourner le processus de ratification en raison des réticences d'Ottawa de faciliter l'obtention de visas à leurs ressortissants. En France, si Emmanuel Macron s'est toujours affiché comme un soutien de l'accord, le gouvernement d'Edouard Philippe entend l'enrichir sur son volet environnemental. Problème, sa marge de manœuvre semble très étroite pour renégocier un traité déjà signé il y a plus d'un an.... Nicolas Hulot, ministre de la transition écologique et solidaire, et opposant historique au traité, semble une fois de plus marginalisé sur un dossier de première importance. Le Parlement français devrait normalement être consulté sur cette question au second semestre de l'année 2018.

### *L'opposition ne faiblit pas*

A l'appel de plusieurs ONG de défense de l'environnement, une mobilisation contre le CETA s'est tenue samedi 18 novembre dans plusieurs villes françaises. Si les opposants au CETA poursuivent leur combat en cette période d'application provisoire, c'est que son adoption définitive signifierait l'instauration des très controversés tribunaux d'arbitrage. Pour rappel, ce dispositif permettrait à une multinationale de poursuivre devant un tribunal composé de juges indépendants des Etats qui prendraient des mesures contrevenantes aux dispositions prévues par le traité. La timidité de l'accord sur les questions liées à l'alimentation, et notamment la traçabilité de produits génétiquement modifiés conduisent également les opposants historiques au CETA à poursuivre leur mobilisation.

### *L'UE vers toujours plus de libre échange*

Si le CETA fait l'objet d'une certaine médiatisation ces dernières années, l'UE négocie d'autres traités commerciaux bilatéraux, et ce, dans certains cas depuis une dizaine d'années. Ces négociations, dont le contenu demeure le plus souvent secret, aboutissent parfois, comme lors de l'adoption en juillet de cette année du JEFTA – traité de libre-échange entre l'Europe et le Japon. Actuellement, la Commission, mandatée par les 28 Etats membres, espère conclure d'ici la fin de l'année un accord avec le Mercosur – marché commun de quatre pays sud-américains (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay). Toutefois, la perspective d'un accord imminent semble incertaine notamment en raison des réticences françaises. La très forte attractivité de la filière bovine au Brésil ou en Argentine explique notamment la position d'une France soucieuse de ménager ses propres éleveurs.■

# CETA and free trade agreements

Having come into provisional application on September 21, the CETA – the bilateral trade agreement between the EU and Canada – must now be ratified by the 38 national and regional parliaments of the European Union. Negotiated for seven years in the utmost opacity by the European Commission and Ottawa, this free trade treaty is presented by its promoters as an opportunity in terms of economic growth. On the other hand, many environmental groups and environmental NGOs are denouncing it as an agreement whose application would have negative effects on the environment and employment. Though CETA's final adoption process looks particularly long, its opponents will not quit. Especially since the European Union, once again in the most perfect discretion, hopes to conclude by the end of the year a free trade agreement comparable to the CETA with five South American countries.

### *The adoption process could be (very) long*

To be definitively adopted, the CETA must be ratified by all the parliaments of the European Union. To date, only five countries – Latvia, Denmark, Spain, Croatia and Malta – have validated it. Moreover, many EU governments, given the hostility of their citizens to the treaty, are stalling for time on this matter. Countries like Bulgaria or Romania are tempted to postpone the ratification process because of

Ottawa's reluctance to facilitate visas for their citizens. In France, albeit Emmanuel Macron has always been a supporter of the agreement, the government of Edouard Philippe intends to enrich it on its environmental side. The problem is that his leeway seems very limited to renegotiate a treaty that has already been signed for over a year... Nicolas Hulot, Minister of Ecological Transition and Solidarity, and an historical opponent of the treaty, seems once again marginalized on a matter of primary importance. The French Parliament should normally be consulted on this issue, in the second half of 2018.

### *The opposition does not weaken*

At the call of several environmental NGOs, a mobilization against the CETA was held Saturday, November 18 in several French cities. The opponents of the CETA continue their fight during this period of provisional application because its final adoption would mean the introduction of the very controversial arbitration tribunals. As a reminder, this device would allow a multinational to sue in a tribunal composed of judges independent from the states that would take measures contravening the provisions of the treaty. The timidity of the agreement on food-related issues, including the traceability of genetically modified products, also leads historical opponents of the CETA to continue their mobilization.

### *The EU for ever ore free trade*

While the CETA has been somewhat mediatized in recent years, the EU has been negotiating other bilateral trade agreements, in some cases for the past decade or so. These negotiations, the content of which remains mostly secret, sometimes are accomplished, as during the adoption in July this year of the JEFTA – the Free Trade Agreement between Europe and Japan. Currently, the commission, mandated by the 28 member states, hopes to conclude by the end of the year an agreement with Mercosur – the common market of four South American countries (Brazil, Argentina, Uruguay and Paraguay). However, the prospect of an imminent agreement seems uncertain, particularly because of French reluctance. The very strong appeal of the beef industry in Brazil and Argentina explains, in particular, the position of France, willing to spare its own breeders.■

# Malte : Meurtre d'une journaliste à la voiture piégée

Réagissant à l'attentat à la voiture piégée ayant couté la vie à la journaliste Daphne Caruana Galizia, l'eurodéputé vert allemand Sven Giegold confiait au quotidien Le Monde : « *Cela ressemble plus à la Russie de Poutine qu'à l'Europe* ». Le 16 octobre, à l'annonce du décès de cette figure du journalisme d'investigation, la société civile maltaise investissait en masse les rues de la Valette, capitale de l'île, pour manifester son effroi. Le jour même de son assassinat, Daphne Caruana Galizia publiait un article sur son blog où elle accusait le directeur de cabinet du ministre de l'écologie maltais d'escroquerie. Dénonçant « un crime politique », le premier ministre travailliste Joseph Muscat promet depuis une prime d'1 million de dollars à toute personne susceptible de révéler l'identité des coupables. Connue pour son intransigeance, Daphne Caruna Calizia dénonçait depuis plusieurs années la corruption de la classe politique de son pays. Auditionnée au Parlement européen dans le cadre de l'affaire des Panama Papers, elle avait accusé la femme du premier ministre de détenir un compte offshore dans un paradis fiscal. Régulièrement menacée, elle avait aussi attaqué le principal parti d'opposition de centre-droit, dont elle fut un temps proche, sur son implication dans des réseaux de blanchiment d'argent et de prostitution. En hommage à son courage, le Parlement européen a rebaptisé sa salle de presse en son souvenir. Appuyé par l'ensemble des groupes politiques, le Parlement a également réclamé une enquête internationale, seule à même de démasquer les coupables et de réaffirmer la liberté d'expression et d'information dans l'UE.■

# Malta : Murder of a journalist by a car-bomb

Reacting to the car-bomb attack that killed the journalist Daphne Caruana Galizia, the German Green MEP Sven Giegold confided: "it looks more like Putin's Russia that Europe" to the daily newspaper "Le Monde". On October 16, at the announcement of the death of this figure of investigative journalism, the Maltese civil society massively took over the streets of La Valette, the capital of the Island to express its sadness. On the day of her assassination, Daphne Caruana Galizia published an article on her blog in which she accused the director of the Cabinet of the Maltese Minister of Ecology of swindle. Denouncing a "political crime", the labour prime minister Joseph Muscat promised a premium of $1 million to anyone able to disclose the identity of the culprits. Best known for her intransigence, Daphne Caruana Galizia has denounced for many years the corruption of the political class in her country. Heard by the European Parliament about the Panama papers case, she had accused the Prime Minister's wife to hold an offshore account in a tax haven. Regularly receiving death threats, she had also attacked the center-right main opposition party, to which she had been close for a while, about its involvement in money laundering and prostitution networks. In recognition of her courage, the European Parliament renamed its press room after her. Supported by all the political groups, the Parliament also called for an international investigation, the only way to confound the culprits and to reaffirm freedom of expression and information in the EU.■

# Lutte contre la fraude aux prestations sociales

## *le défenseur des droits dénonce des « dérives »*

***Réagissant Dans un rapport publié début septembre 2017, le Défenseur des droits, M. Jacques Toubon, dénonce de nombreuses dérives dans la lutte contre la fraude aux prestations sociales. Faisant état d'une augmentation significative de réclamations d'allocataires de prestations sociales auprès de ses services, le Défenseur des droits explique que ces dérives sont le plus souvent la conséquence d'une « politique du chiffre » développée par certaines caisses sous la pression des pouvoirs publics. Sans remettre en cause la nécessité de s'attaquer aux pratiques frauduleuses, le rapport adresse une série de recommandations afin de garantir des principes aussi essentiels que l'égalité devant les services publics ou la dignité de la personne.***

Carmen, retraitée, a vu sa demande d'allocation de solidarité aux personnes âgées (ASPA) déboutée par sa caisse de retraite. Motif invoqué ? Une erreur dans la déclaration de ses avoirs financiers. Carmen était en effet détentrice d'un CODEVI, ce qu'elle n'a pas mentionné dans sa demande. La caisse de retraite, sous couvert d'une suspicion de fraude, lui a donc refusée l'ouverture d'un droit à cette prestation. Après saisine du Défenseur des droits, il s'est avéré que le CODEVI affichait un solde créditeur de 27,78 euros et que son montant était resté identique depuis trois ans...

De tels exemples sont pour le Défenseur des droits, la parfaite illustration d'une dérive dans la lutte contre la fraude aux prestations sociales. Les oublis ou erreurs involontaires de certains usagers sont trop souvent assimilés à une intention volontaire d'obtenir des prestations indues. Or, et c'est ce que souligne avec force le rapport, la notion juridique de fraude invoquée par les organismes sociaux est trop extensive. La notion même de « fraude », déplore M. Toubon, ne fait l'objet d'aucune définition légale...

Considérablement renforcée depuis la loi du 13 août 2004 portant sur la réforme de l'assurance-maladie, la lutte contre la fraude aux prestations sociales franchit un palier supplémentaire lors de l'adoption du plan de financement de la sécurité sociale votée en 2008. A cette occasion, une procédure de répression en matière des abus en matière sociale est créée. Depuis, sous pression des pouvoirs publics, les organismes prestataires ont été constamment amenés à durcir leurs modalités de contrôle.

Pour le Défenseur des droits, les conséquences de ces contrôles renforcés se sont avérées « dévastatrices » pour de nombreux usagers, notamment pour des « populations déjà fragilisées ». Malgré des procédures administratives en apparence simplifiées pour l'obtention de prestations, le rapport fait état d'une « insécurisation » croissante pour les bénéficiaires. En outre, elle fait état que la suspension du versement des allocations s'effectue parfois à compter de critères discriminants, notamment pour des populations nées en dehors de l'Union européenne.

Au total, le Défenseur des droits dresse seize recommandations afin que la lutte « légitime » contre la fraude aux prestations sociales s'effectue sur la base de critères objectifs. L'institution défend une meilleure information auprès des usagers et la possibilité pour ceux-ci d'invoquer un droit à l'erreur dans le cas de déclarations incomplètes ou d'erreurs de bonne foi trop souvent assimilées à la fraude.

Pour rappel, la DNLF estimait à plus de 672,76 millions d'euros le montant global de la fraude aux prestations sociales pour l'année 2015. A titre de comparaison, la fraude fiscale atteignait pour la même année 21,2 milliards d'euros.■

# La Roumanie, *premier pays à mettre en place les conventions démocratiques*

***En Juillet 2017, le Président de la République Française, Emmanuel Macron avait émis le souhait de développer des conventions démocratiques, il semblerait que la Roumanie soit le premier pays à exaucer son vœu.***

Déjà, dans son programme de campagne électorale, Emanuel Macron, avait formulé ce projet de « conventions démocratiques » dans le but de faire revivre le désir d'Europe. Il a ensuite repris cette idée en juillet 2017 devant le Congrès de Versailles. Il rêvait de voir ce concept appliqué dans tous les pays européens pour œuvrer à la réforme de l'Europe. Ces conventions devaient prendre la forme d'assemblées démocratiques à travers des consultations en ligne suivies de débats locaux.

L'intérêt de ce dispositif serait de rapprocher l'Europe de ses citoyens. En effet, les problèmes actuels que connait l'Europe, et notamment la désaffection des européens pour l'Union, peuvent s'expliquer par une rupture entre les décideurs et le grand public. Une série de traités avaient par exemple été conclus pour que les décisions soient prises sur une base de discussions intergouvernementales qui ne laissaient pas de place au débat public. C'est le meilleur moyen pour ruiner la confiance des citoyens dans le projet européen !

La Roumanie semble adhérer à cette stratégie macronienne puisqu'elle propose d'organiser un débat à l'occasion de sa future présidence du Conseil de l'Union Européenne. Dans ce cadre, elle prévoit des évènements dans plus de 40 villes roumaines. Cette action au niveau local est tout à fait cohérente avec l'idée de rapprocher l'Europe des citoyens. Ainsi, la Présidence Roumaine sera focalisée sur deux thèmes principaux : les citoyens et les valeurs.

Toutefois, à l'heure où la Roumanie est en proie à d'importantes manifestations contre une réforme qui remet en cause l'indépendance de la justice, cet engagement de la Roumanie pour la démocratie européenne laisse dubitatif.■

# Romania, *the first country to set up democratic conventions*

***In July 2017, the President of the French Republic, Emmanuel Macron had expressed the wish to develop democratic conventions, it seems that Romania is the first country to realize his dream.***

Already, in his campaign program, Emanuel Macron had presented the principle of "democratic conventions" to revive the desire for Europe. He then took up this idea in July 2017 before the Congress of Versailles. He dreamed of seeing this concept applied in all European countries to work for the reform of Europe. These conventions were to take the form of democratic assemblies through online consultations followed by local debates.

The interest of this plan would be to bring Europe closer to its citizens. Indeed, the current problems in Europe, and in particular the disaffection of Europeans for the Union, can be explained by a gap between decision-makers and the general public. For example, a series of treaties had been concluded for decisions to be taken based on intergovernmental discussions, that left no room for public debate. This is the best way to ruin citizens' trust in the European project!

Romania seems to adhere to the Emmanuel Macron's strategy since it proposes to organize a debate on **the** occasion of its future Presidency of the Council of the European Union. In this context, it plans events in more than 40 Romanian cities. This action at the local level is entirely consistent with the idea of bringing Europe closer to the citizens. Thus, the Romanian Presidency will focus on two main themes: citizens and values.

However, at a time when Romania is beset by major protests against a reform that calls into question the independence of the judiciary, Romania's commitment to European democracy can be questionned.■

# Capitales européennes de la culture 2018 :
## *La Valette et Leeuwarden à l'honneur*

Les deux capitales européennes de la culture désignées pour l'année 2018 sont la Valette (Malte) et Leeuwarden (Pays-Bas). Depuis leur nomination en 2013, les deux villes ont entrepris d'importants travaux afin de valoriser leur richesse patrimoniale. La Valette, capitale de Malte, accueille notamment plus de 320 sites historiques témoins de sa riche et longue histoire. Moins connue, Leeuwarden est une ville hollandaise de 95 000 habitants située dans la province de la Frise. Elle est célèbre pour être la ville natale d'une des plus célèbres espionnes de l'histoire en la personne de Mata-Hari. Une exposition lui sera d'ailleurs consacrée à cette occasion. Créées en 1985 à l'initiative du ministre français de la Culture Jack Lang et de l'actrice grecque Mélina Merkouri, « Les capitales européennes de la culture » ont pour principal objet de valoriser les liens culturels qui unissent les européens. ■

# European Capitals of culture 2018:
## *La Valette and Leeuwarden in the spotlights*

The two European Capitals of Culture for the year 2018 are La Valette (Malta) and Leeuwarden (the Netherlands). Since their appointment in 2013, both cities have undertaken significant works in order to enhance their cultural heritage. La Valette, capital of Malta holds more than 320 historic sites, revealing its long and rich history. Less well-known, Leeuwarden is a Dutch city of 95 000 inhabitants located in the Province of Friesland. It is famous for being one of the most notorious spy in history's home town:Mata-Hari's. Thus, an exhibition will be dedicated to her on this occasion. Created in 1985 on the initiative of the French Minister of Culture Jack Lang and of the Greek actress Mélina Markouri, "the European Capitals of Culture" 's main goal is to highlight the cultural links that unite Europeans. ■

# Le vainqueur est annoncé

***Pour la première fois, le prix LUX a été décerné à un film scandinave. En effet, c'est une coproduction entre la Suède, la Norvège et le Danemark qui a été récompensée lors de la cérémonie en séance plénière à Strasbourg le 14 novembre 2017.***

L'Union Européenne, c'est aussi des valeurs et une identité commune. Le prix cinématographique LUX Prize, décerné par un jury formé de députés européens a, entre autres, pour but d'encourager le débat sur les questions sociales à travers l'Europe.

Les trois films sélectionnés pour ce prix ont reçu un soutien financier du Parlement Européen pour leur sous-titrage dans les 24 langues de l'Union. Tous les européens ont donc pu être touchés par ces films qui, chacun à leur manière, illustrent les conditions de vie et les luttes des citoyens d'Europe.

Le vainqueur de l'édition 2017 s'intitule « Sami Blood ». Il met le doigt sur un phénomène peu connu : les discriminations faîtes envers le peuple Sami, population autochtone vivant en Suède, Norvège et Finlande. Ces hommes et ces femmes, étaient à l'époque où se déroule le film, tous éleveurs de rennes et victimes de racisme. Ce prix est en quelque sorte un hommage à ce peuple longtemps méprisé.■

# The winner has been announced

***For the first time, a Scandinavian movie received the LUX prize. As a matter of fact, it's a co-production between Sweden, Norway and Denmark which has been awarded during the ceremony in the plenary chamber in Strasbourg on 14 November 2017.***

The European Union also means shared values and a common identity. The movie award "Lux Prize"? attributed by a board made of MEPs, aims at fostering debate on social issues throughout Europe.

The three movies selected for this prize have been given financial support by the European Parliament in order to be captioned in the 24 languages of the Union. So, all the European citizens may have been touched by these movies which, each in their own way, illustrate the living conditions and the fights of the European citizens.

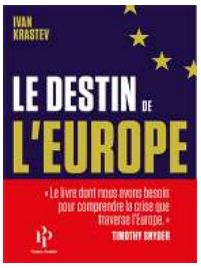
The winner of the year 2017 Is called "Sami Blood". It focuses on a little known phenomenon: the discriminations toward the Sami people, aboriginal population living in Sweden, Norway and Finland. Those men and women were, at the time when the movie takes place, reindeers herders and suffered from racism. This prize is in a way, a tribute to this people disdained for too long.■

# Présidence tournante de l'UE

A partir du 1er janvier 2018, la Bulgarie occupera pour six mois la présidence de l'Union européenne. Peuplée de 7,2 millions d'habitants, elle est membre de l'UE depuis 2007. Candidate pour devenir membre de la Zone Euro, celle-ci pourrait bien adopter la monnaie commune dans les meilleurs délais après de récentes déclarations encourageantes du président de la Commission européenne Jean-Claude Junker. Elle pourrait même prochainement intégrer l'Espace Schengen. Dirigée par une coalition de centre-droit, la Bulgarie est un des pays les plus pauvres de l'UE. Si les conditions de vie se sont considérablement améliorées depuis le retour de la démocratie en 1990, le pays est confronté à des problèmes endémiques tels que la corruption ou la persistance du crime organisé. Sa devise nationale est identique à celle de l'UE : « L'Union fait la force ».■

# Rotating presidency of the E.U

From January 2018, 1st, Bulgaria holds for 6 months the EU Presidency. With its 7.2 million inhabitants, it has been member of the EU since 2007. As a candidate to become a eurozone member, it may adopt the common currency soon, given the recent encouraging statements from the President of the European Commission, Jean Claude Junker. It also may become a part of the Schengen area shortly. Lead by a centre-right coalition, Bulgaria is one of the poorest countries in the E.U. Even if the life circumstances have improved a lot since the return to democracy in 1990, the country has to face endemic problems such as corruption or sustaining organized crime. It's motto is identical to the E.U.'s: "United in diversity".■




## Le destin de l'Europe

***Ivan Kratsev***

***octobre 2017 éditions Premier Parallèle***

L'Europe est-elle en train de se forger un destin aussi funeste que l'Empire des Habsbourg ?

Cette thèse formulée par le politologue bulgare Ivan Krastsev en conclusion de son essai « Le destin de l'Europe » intrigue autant qu'elle inquiète pour son pessimisme. Entre la montée des populismes autoritaires et une défiance ténue de ses citoyens envers ses institutions, le Vieux Continent est-il condamné à revivre les heures les plus sombres de son histoire ? Si le risque existe, il faut avant toute chose tenter de cerner les contours de cette crise de confiance massive. Ivan Krastsev livre une synthèse de premier choix pour mieux comprendre les fractures qui traversent les sociétés européennes. Intellectuel méconnu en France mais très apprécié dans le monde anglo-saxon, Ivan Krastsev livre ici un essai vif et percutant, invitant les européens et démocrates convaincus à ne pas baisser les bras.

## A quoi bon penser à l'heure du grand collapse ?

***Paul Jorion***

***novembre 2017 Les éditions Fayard***

Présenté par son éditeur comme un « franc-tireur » en manchette de son dernier ouvrage, l'économiste et anthropologue Paul Jorion est un des penseurs majeurs du capitalisme contemporain. Il y a dix ans, cet ancien ingénieur financier accédait à une notoriété mondiale pour avoir prédit la crise des subprimes bien avant des analystes consacrés médiatiquement. Toujours vigilant et critique au sujet des dérives du capitalisme, Paul Jorion, en plus de s'alarmer de l'éclatement imminent d'une nouvelle bulle financière, redoute l'avènement d'un homme-machine sous l'impulsion des Docteurs Frankenstein de la Sillicon Valley. Ce grand Collapse – signifiant « effondrement » en anglais - pourrait bien avoir des conséquences funestes sur le devenir de l'espèce humaine. A la façon d'un lanceur d'alerte, lPaul Jorion livre un essai stimulant, érudit, inquiétant sans jamais céder au pessimisme.

## André Gorz, une vie

***Willy Gianinazzi***

***août 2016 éditions La Découverte***

Pionnier de l'écologie politique, la vie d'André Gorz (1923-2007) est marquée par de nombreux engagements humanistes. Dans une biographie aussi complète qu'agréable à lire, l'historien Willy Gianinazzi rend compte du parcours intellectuel et militant de ce grand penseur et journaliste français d'origine autrichienne. Arrivé à Paris en 1949, André Gorz s'illustre d'abord comme journaliste dans plusieurs quotidiens du soir avant de publier une série de romans marqués par la pensée existentialiste. Grand lecteur de Marx, André Gorz développe progressivement une pensée anti-productiviste et anti-autoritaire, affirmant avec force et vigueur que l'autonomie de l'individu est la condition *sine qua non* de toute transformation de la société. En 1972, il est le premier théoricien de l'écologie à forger le terme de décroissance. Son œuvre foisonnante exerce une forte influence sur les mouvements syndicaux français et italien au temps où ceux-ci se réclament de l'autogestion. D'une grande rigueur intellectuelle et morale, André Gorz s'éteint 2007 aux côtés de sa femme Dorine. Un an avant sa mort, il avait fait paraitre Lettre à D., une bouleversante déclaration d'amour à sa femme, atteinte d'une grave maladie depuis de nombreux années.

## C'était mieux avant

***Michel Serres***

***août 2017 Essais-Manifestes, Le Pommier***

Non, le tout dernier livre de Michel Serres n'est pas une critique acerbe et nostalgique de notre société moderne. Ce titre est un clin d'œil aux « papis ronchons », comme il les appelle, ces anciens qui regrettent amèrement les temps passés et n'acceptent pas le changement. A travers cet ouvrage, et en tant que grand témoin des périodes de guerre, il fait état des différences entre hier et aujourd'hui et rappelle les progrès accomplis.

Membre de l'Académie française, et philosophe, Michel Serres propose une vision du monde qui associe les sciences et la culture et distille toujours un peu d'humour dans ses créations. Cet opus est présenté comme une suite de son best-seller Petite Poucette mais il apparait quelques fois un peu trop optimiste.

Folliforme

# Le roman noir de l'industrie automobile européenne

***Une triche responsable de 5 000 morts par an en Europe. Plus grand scandale de l'histoire automobile, le « Dieselgate » révèle la face la plus sombre de l'industrie automobile européenne. Un an et demi après la révélation du scandale concernant les moteurs truqués de la firme allemande Volkswagen, plusieurs constructeurs européens font l'objet d'enquêtes judicaires pour des faits similaires. En vue de faciliter l'homologation de leurs véhicules sur le marché, certains d'entre eux ont ainsi mis en place différentes techniques visant à réduire frauduleusement les émissions polluantes de moteurs diesel et essence lors des tests de certification.***

Ce scandale industriel est en outre révélateur d'une certaine duplicité de la part des décideurs politiques. En avril dernier, une commission d'enquête du Parlement européen démontrait en effet le laxisme des Etats membres et de la Commission. Informés pour la plupart depuis des dizaines d'années de l'existence de fraudes aux tests antipollution, ceux-ci se sont bien gardés de réagir. D'abord réfractaire à la création d'une agence indépendante de certification des véhicules pour les 28, la Commission se dit aujourd'hui ouverte à cette proposition défendue notamment par les eurodéputés écologistes au Parlement. Actuellement en cours de révision, la législation européenne sur le cadre d'homologation des véhicules gagnerait à être sérieusement étoffée. Mais l'intense lobbying de la filière automobile auprès des instances européennes ainsi que le manque de volonté criant de certains Etats membres n'incitent guère à l'optimisme...

A l'automne 2015, le scandale du Dieselgate éclatait en plein salon automobile de Francfort. A trois mois de la tenue de la COP 21, l'effet fut désastreux pour le groupe Volkswagen, contraignant son PDG d'alors à la démission. Saisie par l'ONG ICCT[1] , l'Agence américaine de protection de l'environnement révélait une fraude massive de la firme allemande lors d'une série de tests d'homologation réalisés sur plus d'un an aux Etats-Unis. **Il avait alors été mis évidence que Volkswagen avait installé dans ses véhicules des logiciels frauduleux permettant de minorer leurs émissions de dioxyde d'azote (NOx) et de dioxyde de carbone (C02).**

Contraint de rappeler ses véhicules, le constructeur allemand a dû en outre s'acquitter ces deux dernières années d'amendes faramineuses auprès d'Etats et de ses clients américains. Le tout pour la modique somme de 25 milliards de dollars dont 15 pour l'arrêt des poursuites judiciaires...

**Sévèrement sanctionnée aux Etats-Unis, quel sort allait connaitre Volkswagen en Europe suite à ces révélations ?** Si plusieurs Etats membres de l'UE ont rapidement annoncé vouloir ouvrir des

*1 : International Council on Clean Transportation est une ONG indépendante sans but lucratif qui définit sa mission «fournir recherche impartiale et analyse technique et scientifique aux autorités de règlementation environnementale ».*

enquêtes et des tests approfondis, le constructeur n'a à ce jour fait l'objet d'aucune condamnation devant la justice, en dépit de soupçons aujourd'hui avérés de fraudes lors des tests d'homologation sur le vieux continent. Des actions judiciaires ont été engagées dans plusieurs pays européens mais s'annoncent toutes particulièrement longues. Assurant vouloir travailler de concert avec les différentes juridictions de l'UE, le constructeur allemand poursuit discrètement à l'échelle des Etats et de la Commission un lobbying intense en faveur du diesel. Cherchant à améliorer une image largement dégradée auprès du public, Volkswagen annonce pourtant à grand renfort de campagnes de publicité vouloir investir dans les moteurs hybrides.

Comment expliquer la relative inaction des Etats membres de l'UE face à de telles pratiques ?

Dans la foulée des premières révélations du Dieselgate, la commission transports du Parlement européen mettait sur pied une commission d'enquête sur les émissions automobiles (EMIS) en décembre 2015. **En présentant leur rapport au mois de mai 2017, les eurodéputés ont notamment démontré le laxisme coupable des Etats membres vis-à-vis des constructeurs automobiles.** Informés des pratiques frauduleuses des constructeurs, ceux-ci se sont bien gardés de réagir ou de faire appliquer à lettre la réglementation en vigueur sur les émissions polluantes. **En raison de moyens humains et financiers limités, les autorités nationales de contrôle n'ont pas eu la marge de manœuvre suffisante pour limiter au possible l'homologation de véhicules polluants sur le marché.** La lecture du rapport indique en outre que par crainte de froisser les constructeurs, ou que ceux-ci ne se livrent à un chantage à l'emploi et à la délocalisation, les états européens ont ainsi laissé se perpétrer des pratiques frauduleuses au détriment de la santé publique.

**Depuis les révélations concernant Volkswagen, de nombreux constructeurs européens (Renault, PSA, Fiat Chrysler) sont aussi suspectés de pratiques frauduleuses.** En France, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) vient ainsi de dresser un procès-verbal d'infraction particulièrement accablant contre PSA. Après ouverture d'une instruction pour tromperie aggravée le 7 avril, l'enquête menée par la DGRCCF évoque dans le cas du constructeur français « une stratégie globale visant à fabriquer des moteurs frauduleux ». Pour le groupe accusé d'avoir vendu près de deux millions de voitures équipés de moteurs polluants, l'amende pourrait s'élever à 5 milliards d'euros, une somme correspondant à 10% de la moyenne de son chiffre d'affaires pour les exercices 2013, 2014, 2015… Egalement sur la sellette, le groupe Renault est accusé d'avoir mis en place une stratégie similaire par la Répression des fraudes. Son PDG Carlos Goshn est ciblé pour avoir encouragé de façon délibérée cette triche aux tests de certification. Récemment, c'est le groupe Fiat Chrysler qui se retrouve menacé d'une amende de 9,2 milliards d'euros en France pour son aptitude à la triche. Le groupe italien est également soupçonné d'avoir fait obstruction à l'enquête

**L'ampleur de ce scandale va-t-il inciter les constructeurs à jouer la carte de la transparence et à respecter les réglementations en vigueur ?** Ou même à s'engager résolument dans la voie de l'innovation ? Rien n'est moins sûr. La récente décision de la Commission européenne de réduire de 30% les émissions des véhicules d'ici 2030 a été perçue comme un « cadeau au lobby automobile» par les ONG de défense de l'environnement. Pour l'eurodéputée écologiste Karima Delli, présidente de la commission transports au Parlement européen, « l'Europe n'a pas tiré les leçons du Dieselgate ».
Egalement membre de la commission d'enquête Emis, Mme Delli plaide pour une révision des règles d'approbation avec la création d'une agence européenne indépendante de surveillance du marché automobile. D'abord réticente à cette idée, la Commission dit aujourd'hui l'étudier. Effet d'annonce ou volonté politique réelle ? Le manque d'initiative de l'exécutif européen laisse perplexe.

**Une étude publiée le 18 septembre dans la revue Environmental Research Letters indique que le scandale du dieselgate est responsable de la mort de 5 000 personnes en Europe par an en raison des émissions excessives d'oxydes d'azote des 100 millions de véhicules en circulation dans l'Union européenne.** Chiffre particulièrement glaçant, il n'implique pourtant aucune réponse significative des décideurs politiques européens afin de sanctionner les responsables d'un des plus grands scandales industriels de ce début de siècle… .

D'ici 2040, des pays comme la France et le Royaume-Uni se sont engagés à ne plus fabriquer de voitures essence et diesel. D'ici cet horizon lointain, peut-on espérer que cette ambition soit partagée dans tout l'espace européen ? ■

Folliforme

# L'alimentation dans tous ses états

*Il est temps de manger moins et de manger mieux*

Annoncés par le Président de la République en juin 2017 les Etats généraux de l'alimentation (EGA) s'achèvent dans les prochains jours, articulés autour deux chantiers: création et répartition de la valeur et de l'alimentation saine, sûre, durable et accessible à tous, à travers quatorze ateliers thématiques et une consultation citoyenne

Le défi est important puisque le livrable est la promotion d'un modèle agricole respectueux de l'environnement, de la santé publique et des paysanneries du monde. Ambition partagées par l'ensemble des représentants de la société civile et par de nombreux représentants de l'agriculture, producteurs, transformateurs et distributeurs. Et pourtant les espoirs risquent une nouvelle fois d'être déçus, car la transition doit être forte et accélérée au regard des enjeux liés au changement climatique et de santé publique.

"*Pourquoi est-il difficile de changer ?*" Est l'intitulé du dossier du Magazine Philosophie du mois de décembre. C'est une bonne question à l'aune de nombreuses études sur la malbouffe et leurs conséquences, de la consommation de pesticides, loin de reculer, comme l'avaient promis deux plans Ecophyto, qui se sont succédé depuis le Grenelle de l'environnement en 2007, et qui accuse une progression de 22% entre 2009 et 2014.

Il est temps de manger moins et de manger mieux, de s'engager dans une dynamique de plaisir, bien-être et santé. Ainsi nourrir la planète à horizon 2050 avec près de 10 milliards d'habitants est possible même en bio selon un rapport de la revue Nature paru en novembre dernier à la condition de lutter contre gaspillage qui représenterait 30% de la production agricole mondiale, et par le changement d'assiette en passant de 2/3 de protéines animales et 1/3 de protéines végétales à 2/3 de protéines animales et 1/3 de protéines végétales en réduisant par la même l'effet de serre.

"*Le changement c'est maintenant*", pour ce faire il doit être financé par une réorientation des financements publics à hauteur minimale de 50% de l'enveloppe globale dédiée à l'agriculture, vers l'installation et à la reconversion des agriculteurs. L'éducation et la formation des producteurs et consommateurs sont également des leviers de la transition écologique.

Cette trajectoire semble partagée par de nombreux acteurs et pourtant les EGA ne se sont saisis que marginalement de la santé environnementale, puissant vecteur de déverrouillage des velléités politiques au regard des enjeux de santé publique, pour passer de l'intention à la réalisation.

# L'épidémie des maladies chroniques

Plus de 20 millions de personnes sont aujourd'hui touchées en France par une maladie chronique. Plus de 500 000 nouveaux cas sont attendus pour 2020. Le nombre de nouveaux cas a plus que doublé en 20 ans. Par rapport à l'évolution démographique, cette progression a été 4 fois plus rapide pour le cancer, 5 fois plus pour les maladies cardio-vasculaires, 6 fois plus pour le diabète... ..En 2014, on aura dépensé 64 milliards d'euros en plus par rapport à 1994. Nous sommes confrontés à une véritable crise sanitaire qui ne peut s'expliquer par le seul vieillissement, d'autant plus que les populations jeunes sont de plus en plus touchées par le cancer, le diabète, les maladies cardiovasculaires, les troubles du comportement et l'infertilité. Par rapport au Japon, la France a 24 % de maladies chroniques en plus et 22 % de dépenses de santé en plus. Cela montre que cette situation n'a rien d'inéluctable.

> « L'OMS Europe avançait que l'on pouvait réduire les maladies cardio-vasculaires et le diabète de type 2 de 80 % et les cancers de 40 % »

Le phénomène n'est pas spécifique à la France. L'Organisation Mondiale de la Santé Europe a tiré la sonnette d'alarme dans sa déclaration du 11 septembre 2006 en constatant que **cette épidémie mettait en péril les systèmes d'assurance maladie**. Le terme épidémie était bien utilisé pour évoquer la croissance des maladies cardio-vasculaires, du cancer, des maladies respiratoires, du diabète, des maladies mentales et des troubles musculosquelettiques. L'OMS Europe avançait que l'on pouvait réduire les maladies cardio-vasculaires et le diabète de type 2 de 80 % et les cancers de 40 %.

Prenant appui sur le rapport présenté par l'Organisation Mondiale de la Santé, la déclaration publiée à l'issue de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2011 avait qualifié cette croissance de « défi mondial d'ampleur épidémique » et de « principal défi pour le développement durable en ce début de 21ème siècle ».

L'Assemblée générale de l'ONU de septembre 2018 a de nouveau mis ce sujet à son ordre du jour. La proposition principale de l'Organisation Mondiale de la Santé est un

objectif de diminution de 30 % de la mortalité prématurée (avant 70 ans) d'ici 2030, tout en précisant que « les pays développés peuvent se donner des objectifs plus contraignants ». La conférence de Montevideo préparatoire à la conférence de New York vient de se tenir du 18 au 20 octobre.

# L'alimentation au cœur de la santé publique

En effet, l'alimentation malsaine est retenue par l'OMS comme un des grands facteurs explicatifs de l'épidémie de maladies chroniques, décrit comme telle depuis 2006. C'est à la fois la nourriture produite aujourd'hui par l'industrie agro-alimentaire, riche en graisse, en sel, en sucre, ayant perdu une grande partie ses micronutriments et standardisée à coup d'additifs. C'est aussi une alimentation vectrice de pollution, en raison de sa contamination par les emballages, les résidus de pesticides, les processus de fabrication et de transport.

L'étude Elfe menée auprès de 4000 femmes enceintes pour évaluer leur charge en perturbateurs endocriniens a montré que celle-ci était de 100 % pour les phtalates, les perfluorés, les polybromés, 70 % pour le bisphénol A , 50 % pour les pesticides organophosphorés…. … Selon l'estimation de l'ANSES, 80 % de la charge en Perturbateurs endocriniens provient de l'alimentation. L'étude EAT 3 (Etude Alimentation Totale de l'enfant de moins de 3 ans) montre par exemple que la contamination de cette nourriture est totale pour les phtalates. Le changement de paradigme des Perturbateurs Endocriniens ne permet pas de considérer qu'il existe des seuils acceptables. La seule solution en termes de santé publique est l'élimination de cette contamination à la source.

Les enjeux de recherche se situent dans la compréhension du rôle de l'alimentation malsaine dans la croissance de maladies chroniques et notamment dans les sources de contamination chimique.

# En guise de Proposition

L'alimentation ne peut pas aujourd'hui être considérée seulement en tant que telle, mais dans le cadre de sa place dans l'environnement.

Le RES (Réseau Environnement Santé) demande que la réflexion sur une alimentation contribuant à la lutte contre l'épidémie de maladies chroniques soit reprise dans le cadre d'Etats Généraux de la Santé Environnementale. Pourquoi pas dès 2019. ■

**Jean-Claude Genêt**
*Trésorier du Réseau Environnement Santé, administrateur de l'Ipse*

# Réformer la PAC

## *l'ONG Birdlife Europe propose des solutions pour un avenir durable*

Lancée en 1962, la politique agricole commune (PAC) est un système de subventions et de programmes agricoles qui représente la plus grande part des dépenses du budget de l'UE : environ 40 % du budget total, comparé à près de 70 % dans les années 1970. Cible des associations écologistes pour avoir encouragé l'agriculture productiviste, la Commission européenne doit proposer prochainement des pistes pour sa refonte. Craignant que celle-ci ne soit trop timorée sur la question, les ONG de défense de l'environnement tentent d'influer sur l'évolution future de ce dispositif. A cet effet, l'ONG BirdLife Europe a proposé plusieurs pistes pour faire de la PAC un outil de transition vers une agriculture durable : soutien financier aux jeunes agriculteurs faisant le choix de gérer des exploitations familiales, la création d'un fonds de soutien pour la biodiversité, une lutte plus soutenue contre le gaspillage alimentaire... Les initiatives ne manquent pas. La Commission doit proposer son projet à la fin de l'année. Gageons qu'elle saura entendre l'avis éclairé des acteurs de la société civile organisée. ■

# Maladie de Lyme

## *la lutte a commencé*

***Après avoir interviewé Pierre Hecker, Vice-Président de France Lyme, pour le Folio 73 en Novembre 2016, l'Ipse continue sa veille sur ce sujet de plus en plus préoccupant.***

Les actions destinées à faire prendre conscience du déni de réalité autour de la maladie de Lyme se succèdent. On citera par exemple la manifestation de patients le 24 novembre 2017 sous les fenêtres du Centre national de référence de la borréliose de Lyme à Strasbourg. On peut également évoquer la journée du 7 décembre 2017 que la ville de Saint-Quay-Portrieux a dédié à cette maladie. Une vente aux enchères y a été organisée au profit d'Annaëlle, 18 ans, contrainte à se déplacer en fauteuil roulant à cause de cette pathologie, contractée 5 ans plus tôt.

Mais les autorités compétentes poursuivent dans leur inertie. Elles continuent à faire croire que la maladie de Lyme se détecte facilement par les tests en vigueur en France, qu'elle se traite simplement par antibiotique et qu'il n'y a pas de forme chronique. Elles qualifient de rumeurs, les revendications des malades qui n'ont pas accès à des tests fiables et qui, faute de diagnostic adéquats, restent dans une errance médicale qui les empêche d'être correctement traités.

La députée des Alpes-Maritimes Marine Brenier, elle-même ne constate "aucune avancée concrète" en matière de dépistage et de traitement, malgré l'annonce d'un plan national en 2016 par Marisol Touraine, précédente Ministre des Affaires sociales et de la Santé.

Notre adhérent, l'**Ipsec**, a décidé de participer à la prise de conscience collective en organisant des actions de prévention en partenariat avec France-Lyme. C'est ainsi qu'elle prévoit de publier une BD sur le sujet. Elle a également fait intervenir le professeur Perronne, chef de service en infectiologie lors d'une matinée d'information le 13 juin dernier.

Les malades ont besoin de reconnaissance et de traitements adéquats. N'oublions pas que des tests efficaces et une prise en charge précoces, bien que coûteux, sont la meilleure façon d'éviter les conséquences désastreuses de la forme chronique de la maladie telles que l'invalidité. ■

## Folliforme

# Reforming the CAP

### The NGO birdlife Europe offers solutions for a sustainable future

Launched in 1962, the common agricultural policy (CAP) is a subsidy and agricultural program system which accounts for the larger share of the budget expenditures of the EU: 40% of the total budget (70% in the 1970's for comparison). Accused by the environmental associations of having stimulated industrialized agriculture, the European Commission should propose shortly options to rework it. Fearing that the Commission would be coy about it, the environmental NGO try to influence on the future progress of this package. As a matter of facts, the NGO Birdlife Europe suggested many solutions to make the CAP a transitional tool towards a sustainable agriculture: financial support to the young farmers deciding to manage family farms, the creation of a fund to support biodiversity, stricter measures against food waste... There are plenty of initiatives. The Commission should propose its draft at the end of the year. Let us hope that it will hear the organised civil society's enlightened opinion. ■

Follifocus Follitrucs

## L'histoire du houx

L'histoire du houx est très ancienne : dans l'antiquité, il servait à décorer et à remercier les personnes chères. Chez les Romains, il accompagnait les présents lors des Saturnales, festivités de fin d'année. Pour les druides, cette plante était sacrée : ils pensaient que parce que leurs feuilles étaient toujours vertes, cela signifiait que le soleil ne les quittait jamais. La croyance que le houx repoussait les mauvais esprits était commune à plusieurs peuples dont les anciens européens et certains Amérindiens. Chez les Chrétiens, on dit que lors de l'exode de Joseph et Marie en Egypte, un buisson de houx a écarté ses feuilles pour les cacher. Cette plante a donc été vue à travers les siècles comme puissante et protectrice, elle sert désormais principalement à la décoration.

## Les vertus médicinales du houx

Le houx a une action médicale reconnue efficace essentiellement dans trois domaines :

- Il fait baisser la fièvre
- Il agit contre l'engorgement des voies respiratoires
- Certains de ses composés (ruscogénine et néoruscogénine) ont des propriétés vasoconstrictrices et seraient dont utiles dans le traitement de divers troubles d'origine veineuse

En usage externe, le houx peut également servir pour le traitement des abcès et des furoncles.

## L'utilisation

En infusion, on recommande une cuillère à soupe de feuilles pour une tasse d'eau bouillante. Laisser ensuite infuser 10 minutes, vous pouvez en consommer 3 tasses par jour.

*ATTENTION : les baies sont toxiques et provoquent des vomissements*

# Des vertus de la sobriété énergétique sur la santé économique

**En Europe, la pollution de l'air provoque plus de 500 000 décès par an. Ce chiffre particulièrement glaçant n'implique pourtant aucune réaction forte et uniforme des pouvoirs publics du Vieux Continent pour enrayer la croissance inquiétante de ce phénomène. Si aucune voix raisonnable ne semble opposer performance économique et santé environnementale, comment expliquer la frilosité des pouvoirs publics pour engager de façon résolue nos sociétés vers une transition écologique et solidaire de nos économies ?**

Plusieurs études scientifiques récentes viennent de démontrer comment la pollution atmosphérique constitue un frein à l'efficience économique. Ainsi, l'Ecole d'économie d'Aix-Marseille a publié le 11 décembre les résultats d'une étude sur les bénéfices que pourraient tirer l'économie française si les communes du pays respectaient les recommandations de l'OMS en termes d'exposition aux particules fines. Si une politique de prévention plus rigoureuse était instaurée, ce seraient ainsi 53 milliards d'euros d'économisés chaque année et plus de 17 000 décès qui pourraient être évités. En marge d'une conférence environnementale de l'ONU consacrée à la pollution, l'ONG Heal a publié une étude allant dans le même sens. Les coûts économiques et sanitaires liés à l'exposition aux produits chimiques représenteraient en effet chaque année 10% du PIB Mondial ! Pour les auteurs de cette étude, ce chiffre particulièrement alarmant devrait inciter les gouvernements à prendre des mesures significatives en termes de prévention. Le coût des cancers professionnels a également fait l'objet d'une étude menée par l'Institut syndical européen. Là aussi, la facture est lourde : entre 270 et 610 milliards chaque année, soit 1,4% à 4,1% du PIB européen.

Mus le plus souvent par une seule logique comptable en plus d'être dévoués au dogme de la croissance, les décideurs publics prendront-ils enfin, à la lueur de ces différentes études, la pleine mesure du risque environnemental sur la vie de nos sociétés ? ■

# Protection des abeilles : l'Europe attendue au tournant

Quatre ans après l'interdiction partielle des pesticides néonicotinoïdes dans l'UE, la coalition d'ONG « *Save the Bees* », rassemblant plus de 80 associations, maintient la pression sur la Commission en vue de leur interdiction totale et définitive. L'exécutif européen doit prochainement se prononcer en ce sens. En France, cette famille de pesticides fera l'objet d'une interdiction totale en septembre 2018.

Incarnation de l'ampleur des ravages provoqués par l'agriculture productiviste, les néonicotinoïdes sont depuis plusieurs années dans le viseur des associations de défense de l'environnement. Ces pesticides ont des effets particulièrement désastreux notamment sur les insectes pollinisateurs. Greenpeace les désigne comme responsables de la dramatique disparation des abeilles à l'échelle planétaire. En 2013, faisant suite aux recommandations de l'Agence européenne de l'environnement, la Commission avait restreint provisoirement certains usages pour trois néonicotinoïdes (l'imidaclopride, le clothianidine et le thiaméthoxame) ainsi que pour le fipronil. L'exécutif européen doit se prononcer dans le premier trimestre 2018 sur leur interdiction totale. Parmi les néonicotinoïdes encore autorisés, on trouve des produits commercialisés par la firme Bayer qui se livre à un lobbying intensif pour limiter leur interdiction...

Sur ce dossier la Commission est attendue au tournant. La disparition des insectes pollinisateurs est une catastrophe planétaire qui met en danger l'humanité. 75 % de la production mondiale de nourriture dépend des insectes pollinisateurs. Les populations d'abeilles domestiques ont chuté de 25 % en Europe entre 1985 et 2005.■

## Folliforme

# A mettre dans la hotte du Père Noël...

Follibook

### La biodiversité

***Ivan Hubert Reeves***

***octobre 2017 éditions Hors collection Le Lombard***

*« Sans les étoiles, nous ne serions pas là. En mourant, elles libèrent les atomes qui sont nécessaires à la construction de tout être vivant. Le résultat, ce sont des plantes, des animaux... toute une biodiversité très précieuse à notre survie à tous. Nous sommes tous différents, comme les animaux et les insectes qui peuplent la terre et les océans, et nous avons tous besoin les uns des autres pour vivre dans un milieu naturel commun.»*

Nommé également président d'honneur de l'Agence Française pour la Biodiversité par la ministre de l'Environnement Ségolène Royal en septembre 2016, Hubert Reeves est l'ambassadeur incontournable de la protection de la biodiversité et du vivant.

Il était tout naturel de commencer sa nouvelle série en bande dessinée par un album entier consacré à la biodiversité. Suivront l'année prochaine un album consacré spécifiquement à la forêt et un autre aux mers.

### La convergence des consciences

***Pierre Rabhi***

***octobre 2016 Les éditions Le passeur***

Il convient de citer ce texte liminaire pour comprendre que La Convergence des consciences n'est pas un ouvrage tourné sur le passé d'un parcours mais manifeste l'alerte d'une conscience toujours ouverte sur le monde :

***«Plus j'avance dans la vie et plus s'affirme en moi la conviction selon laquelle il ne peut y avoir de changement de société sans un profond changement humain. Et plus je pense aussi – c'est là une certitude – que seule une réelle et intime convergence des consciences peut nous éviter de choir dans la fragmentation et l'abîme. Ensemble, il nous faut de toute urgence prendre "conscience de notre inconscience", de notre démesure écologique et sociétale, et réagir.***

***«Il s'agit bien de coopérer et d'imaginer ensemble, en conscience et dans le respect, le monde dans lequel nous voulons évoluer et nous accomplir.***

***«Tout en revenant sur des rencontres qui ont jalonné mon existence, j'ai essayé, sans prétention aucune, de baliser en pointillé ce chemin difficile dont la triste actualité nous montre qu'il devient un impératif.»***

### Les français et la nature

**pourquoi si peu d'amour ?**

***Valérie Chansigaud***

***septembre 2017 éditions Actes Sud***

Le réchauffement climatique est une réalité et ses effets commencent déjà à se faire ressentir. Pourtant, les français y montrent une sensibilité de façade, peu suivie d'actions. Les programmes politiques actuels illustrent bien ce désintérêt pour l'environnement. La chercheuse Valérie Chansigaud s'interroge sur ce comportement.

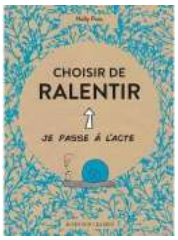
A travers ce livre, l'auteur cherche des explications à ce phénomène dans la littérature, la photographie animalière ou encore dans les préjugés associés à la nature. Cette étude se place d'un point de vue européen en comparant la France avec ses voisins. Se faisant, elle démontre que ce manque d'affinités entre les français et leur milieu est culturel.

### L'Empire de l'or rouge

***Jean-Baptiste Malet***

***octobre 2017 éditions Hors collection Le Lombard***

Doux euphémisme que de décrire le business de la tomate d'industrie comme particulièrement juteux ! Au travers d'une enquête fouillée, le journaliste Jean-Baptiste Malet dévoile les dessous d'un commerce générant mondialement plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an. La tomate d'industrie, transformée en usine, conditionnée en baril de concentré, est consommée à travers le monde. Filière opaque, lucrative, infiltrée par diverses mafias, elle illustre à elle seule toutes les dérives du productivisme et du capitalisme mondialisé.



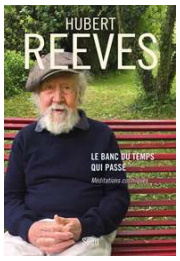

## Choisir de ralentir

***Nelly Pons***

***septembre 2017 éditions Actes Sud - Kaizen***

Dans son ouvrage, Nelly Pons évoque la dangereuse accélération de nos rythmes de vie, un phénomène qui nous empoisonne l'existence à coups de stress et d'angoisses perpétuels. C'est décidé: il est grand temps de réapprendre à… prendre le temps!

N'avez-vous pas l'impression de «sans cesse courir après le temps?» De foncer, toujours plus vite, à la poursuite d'un instant de tranquillité qui n'arrive jamais? Nelly Pons, auteure du livre «*Choisir de ralentir*», s'étonne de l'incroyable accélération qui s'est brutalement emparée de nos vies. Et pourtant, constate-t-elle, celle-ci intervient à une époque où, justement, nous devrions disposer d'une abondance de temps. Ainsi, nous avons «*rallongé notre espérance de vie, obtenu des congés payés, la retraite, […] inventé des quantités d'engins pour aller plus vite et alléger notre quotidien…*»




## Le banc du temps qui passe

***Hubert Reeves***

***octobre 2017 éditions du Seuil***

Hubert Reeves : « *Ce livre est destiné à tous ceux qui se posent des questions sur le grand mystère de la réalité dans laquelle nous sommes projetés pour un temps. Je veux partager ici mes réflexions sur des thèmes qui me tiennent à cœur. Je cherche à exprimer ce qui se dégage de mes expériences de vie et de mon métier d'astrophysicien, pour livrer à ceux qui me font l'honneur de s'y intéresser mes convictions intimes, celles qui jouent pour chacun un rôle majeur quand nous avons à juger d'une situation ou à prendre une décision concrète* ».

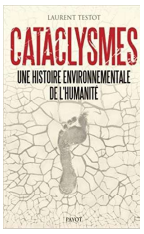
Mais rien de ces pages n'est définitif. Tout y est provisoire et à remettre à jour - indéfiniment. Lire le livre, le réouvrir au hasard des pages, c'est tout le plaisir que vous procurera cet ouvrage qui invite à la réflexion sur le monde qui nous entoure.

## Le Champignon de la fin du monde

***Anna Tsing***

***août 2016 éditions La Découverte***

Depuis plus d'un millénaire, le matsutake est un champignon très prisé des élites japonaises. Du fait de la surexploitation industrielle, il a aujourd'hui disparu des forêts du Japon. Champignon savoureux, recherché pour sa chair blanche et parfumée, il s'épanouit généralement dans des régions froides, et fait plus étrange, dans des régions écologiquement abimées. On le trouve ainsi en abondance à la lisière de scieries désaffectées dans l'Etat américain de l'Oregon, en Chine ou en Scandinavie. Le plus souvent cueilli par des travailleurs pauvres, il est revendu à prix d'or sur les étals des épiceries de luxe au Japon. En dressant l'histoire et les itinéraires commerciaux du matsutake, l'anthropologue américaine Anna Tsing nous propose une réflexion ébouriffante et originale sur la mondialisation et les inégalités que celle-ci engendre.




## Cataclysmes

**Une histoire environnementale de l'humanité**

***Laurent Testot***

***avril 2017 Les éditions Payot et Rivages***

Voici retracée sur 3 millions d'années, l'histoire des interactions entre l'homme et son milieu. La méthode adoptée pour cela est celle de l'histoire globale, dans toute sa longueur, ses différents espaces. Cette approche est transdisciplinaire et met en jeu de nombreuses sciences humaines.

On idéalise parfois l'harmonie qui a pu exister entre la nature et les premiers hommes. Le constat fait dans cet ouvrage est tout autre : l'homme n'a eu de cesse de transformer la nature, pour la façonner à son goût, en détruisant au passage espèces animales et végétales. Cette critique de l'influence de l'homme sur son milieu à travers les siècles, bien qu'accusatrice, est solidement documentée. Elle démontre les effets pervers de nos modes de vie ainsi que la façon dont la nature a tenté de reprendre ses droits.

# Bilan social de l'Union européenne 2017

Edité par Bart Vanhercke, Sebastiano Sabato et Denis Bouget

Nous avons à cœur comme chaque année à présenter le **Bilan social de l'Union européenne**, œuvre essentielle de nos partenaires privilégiés, **l'Observatoire social européen et l'Institut syndical européen,** représentés respectivement au **Conseil d'Orientation de l'Ipse**, par nos amis **Cécile Barbier**, politologue et **Philippe Pochet** universitaire.

**Dominique Boucher et Jean Lapeyre** (membre du Cese et du conseil d'orientation Ipse), ont participé au Comité économique et social européen , le 12 décembre à la conférence de présentation de cette nouvelle édition. Citons parmi tous les sujets tous des plus intéressants de cet ouvrage de référence : le présent et le futur de l'Union entre un besoin urgent de sauvegarder la démocratie et des clivages entre Etats accentuant les oppositions ; les leçons pour l'Europe sociale d'un Brexit résultat d'une dégradation sociale ; l'Europe et les crises de migrations gérés dans la maltraitance et la discorde ; le Socle des droits sociaux un de nos débats essentiels de cette année 2017 ; une chronologique documentée commentée et et analysée des politiques sociales, dont la protection sociale dans l'UE.